

REPUBLIQUE ALGERIENNE EMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf de M'Sila

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domaine: LETTRES ET LANGUES ETRANGERE
Filière : LANGUE FRANÇAISE
Option : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCUTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Intitulé

La saynète au service de l'enseignement /apprentissage
de la production orale.

Chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne

CEM EL CHAHID LATRACH EL Mabrouk ELHAMEL –M'sila

Réalisé par : BOUCHAREB KHAOULA HIBATALLAH

Soutenu publiquement le : 14./07/2019

devant le jury :

Noms et Prénoms	Qualité	Etablissement
M ^{me} M.FRAHTIA Siham.	Président	Université de M'sila
M ^{me} M.HADJAB Lamia	Rapporteur	Université de M'sila
M ^{me} ZEGHBA Linda	Examinatrice	Université de M'sila

Année Universitaire 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE EMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf de M'Sila

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domaine: LETTRES ET LANGUES ETRANGERE
Filière : LANGUE FRANÇAISE
Option : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCUTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Intitulé

La saynète au service de l'enseignement /apprentissage de
la production orale.

Chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne

CEM EL CHAHID LATRACH EL Mabrouk ELHAMEL –M'sila

Réalisé par : BOUCHARB KHAOULA HIBATALLAH



REMERCIEMENTS

Au terme de cette recherche

*Je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon
encadreur*

Madame HADJAB Lamia pour son aide et ses orientations.

*Mes remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui
ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Je remercie également vivement les élèves qui ont participé dans
ce modeste travail.*

*Je remercie mes amies Chahra et Dalal pour leurs conseils et
encouragements.*

KHAOULA HIBATALLAH

DÉDICACE

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans l'encouragement des membres de ma famille que je tiens à remercier et à qui je dédie ce modeste travail, tout d'abord aux deux personnes les plus chères de ma vie :

Ma mère salima, la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa tendresse, ses sacrifices et ses prières.

Mon père Baizid, à qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, son encouragement et surtout sa confiance en moi.

Ma grande mère Bakhta

A mes frères, soheib, Ibrahim, Chakib, mahdi et ma sœur Amira.

A mon mari Abdelmoumen pour sa présence marquante dans ma vie.

A toutes ma famille, à tous qui m'aiment et ce que j'aime.

KHAOULA HIBATALLAH

TABLE DES MATIÈRES	
INTRODUCTION	01
<i>CHAPITRE I. L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE</i>	
I.1. L'apprentissage de l'oral	07
I.1.1 Définition de la production orale	07
I.1.2. Les stratégies d'apprentissage : typologie et classification	08
I.1.2.1. Les stratégies cognitives	09
I.1.2.2. Les stratégies socio-affectives	09
I.1.2.3. Les stratégies métacognitives	10
I.2. L'enseignement de l'oral	12
I.2.1. Les stratégies d'enseignement de l'expression orale	14
I.2.1.1. La modélisation	14
I.2.1.2. La correction	14
I.2.1.3. L'interaction (avec correction)	15
I.3. Les composantes de la compétence de la communication orale	15
I.3.1. Les supports de la production orale	16
I.3.2. Déroulement de la séance de production orale	16
I.3.3. Comment évaluer la production orale ?	18
I.4. Comment enseigner l'expression orale ?	19
I.4.1. Les difficultés de l'expression orale	20
I.4.2. Ce qui rend l'enseignement de l'oral difficile	20
I.5. L'oral en 4^{ème} année moyenne	20
I.6. Intérêt de l'enseignement de l'oral	21
I.7. Le rôle de l'enseignant en classe	21
<i>CHAPITRE II. SAYNÈTE, BD ET FABLE EN CLASSE DE FLE.</i>	
II.1. Définition de la saynète	25
II.1.1. Les composantes de la saynète	26
II.1.2. Les types de la saynète	26
II.1.3. La pratique de la saynète	27
II.2. La saynète en classe FLE	29

II.2.1.Quelques avantages de la saynète	30
II.2.2.Les objectifs d’enseigner la saynète en classe FLE	30
II.2.3.La place de la saynète dans la production orale	30
II.2.4.Le rôle de la saynète en classe FLE	32
II.2.4.1.La motivation	32
II.2.4.2.Le développement des compétences langagières et cognitives	33
II.3.L’impact de la saynète sur l’amélioration des compétences	33
II.3.1.Activité d’enrichissement du vocabulaire au cours d’une saynète	33
II.3.2.Une activité favorisant l’entraide	34
II.3.3.Le travail en groupe	34
II.4 Définition de la bande dessinée	35
II.4.1.Les composantes d’une bande dessinée	35
II.4.2.Les caractéristiques d’une bande dessinée	36
II.4.3.La bande dessinée en classe de langue étrangère	36
II.5.Définition de la fable	37
II.5.1.Les caractéristiques des fables de la fontaine	37
<i>CHAPITRE III</i>	
<i>POUR UNE MISE EN PRATIQUE DE LA SAYNETE EN CLASSE DE FLE</i>	
III.1.Présentation de l’échantillon	41
III.1.1.Description de lieu d’expérimentation	41
III.1.2.L’enseignante	41
III.1.3.Population Expérimentale	41
III.2. Méthode du travail	41
III.2.1. Phase d’observation	41
III.2.2. Méthode expérimentale	42
III.3.Le choix du support	42
III.4. Description des séances	42
III.4.1.1 Déroulement de la séance 01	44
III.4.1.2. Analyse des résultats	46
III.4.1.2. Déroulement de la séance 02	48
III.4.2.2 Analyse Des Résultats	49

CONCLUSION	55
BIBLIOGRAPHIE	58
ANNEXES	61

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

« *Ecrire, c'est noircir une page blanche ; mettre en scène, c'est éclairer une boîte noire* ». Joël Jeanneau

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'élève l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des élèves qui communiquent correctement dans la langue française .Cependant nous rencontrons beaucoup d'apprenants qui ont des difficultés à s'exprimer oralement en classe. Notre travail concerne les problèmes liées à la compétence de production orale en classe du cycle moyen , et les outils pédagogiques qui nous permettent de remédier ces problèmes.

«La compétence communicative est l'objectif central de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (FLE), la classe doit être le lieu où l'apprenant s'approprie non seulement un savoir linguistique mais aussi des savoir-faire langagiers qui lui permettront de réaliser des objectifs communicatifs tout en s'adaptant au contexte scolaire et culturel de l'échange»¹

Aujourd'hui, l'école algérienne vit un problème majeur qui réside dans la faible participation des élevés au sein d'un cours de FLE ,ce qui révèle une défaillance dans l'enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère des apprenants ; cela est suscité par un certain nombre de causes, vastes à cerner, cependant il est nécessaire de se concentrer sur la création d'une situation de communication, d'échange des opinions ,des idées, et aussi des savoirs au sein d'une classe de FLE.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral en français langue étrangère, nous allons proposer la saynète comme support pédagogique dans l'amélioration de la production de l'oral en classe de FLE.

¹ Mohiédine. A, *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère*, Thèse de doctorat de didactique, Pôle Ouest Antenne de Tlemcen, 2008/2009.p.51.

Notre étude s'articule autour d'une problématique primordiale sur laquelle, nous nous sommes basés pour réaliser notre travail :

-Dans quelle mesure l'utilisation de la saynète à-t-elle un impact sur l'amélioration de la production orale chez les élèves de 4^{ème} année moyenne ?

La réponse à cette question peuvent être envisagée dans le cadre de l'hypothèse suivante :

-La saynète serait un facteur de communication et d'enrichissement favorisant l'accès des élèves à une expression orale.

L'objectif de notre étude est de vérifier est ce que les activités théâtrales au service de l'enseignement/apprentissage constituent un formidable outil pour favoriser l'apprentissage du français d'une manière ludique et motivante.

La méthode que nous allons adopter pour mener cette recherche est la méthode expérimentale qui répond le mieux à notre objet d'étude. Donc, nous opterons pour une étude comparative afin d'observer les changements qui interviendront chez les élèves et de comparer le déroulement des deux séances.

Pour réaliser nos objectifs de travail, nous avons choisi de mener une expérimentation auprès de deux classes de 4^{ème} année moyenne.

Nous allons réaliser notre expérience avec les élèves de 4^{em} moyenne CEM ELCHAHID Latrache El Mabrouk à El Hamel. M'sila.

LE BUT DE le présente étude est explicitement déterminé, dans une classe de langue étrangère et particulièrement de langue française .l'objectif est d'improviser, jouer et parler en langue étrangère ,en vue de la familiariser aux élèves a travers la saynète.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en trois chapitres :

La partie théorique comporte deux chapitres, le premier est intitulé « l'enseignement /apprentissage de la production orale » à travers lequel nous aborderons les différentes stratégies d'enseignement et d'apprentissage de l'oral, également ; nous essayerons de définir la production orale, ses composantes, les difficultés ainsi que le rôle de l'enseignant.

Le deuxième chapitre est réservé à « la saynète, bd et fable en classe de FLE », où nous tenterons de définir la saynète, ses composantes, ses stratégies, son impact et son rapport avec l'expression orale ainsi la bande dessinée, ses caractéristiques.

La partie pratique comporte un seul chapitre qui sera consacré à la présentation de l'échantillon, lieu d'expérimentation, et l'analyse de notre expérimentation, nous allons évaluer l'expression orale des élèves de quatrième année moyenne

En proposant une saynète aux élèves de quatrième année moyenne, au CEM de : ELCHAHID Latrache El Mabrouk, nous allons tenter d'évaluer la prononciation chez eux, et la production orale et vérifier enfin les résultats obtenus, après avoir réalisé deux séances en classe afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

L'observation sera faite dans une classe de 4^{ème} année moyenne, avec un échantillon représentatif de 63 élèves en 4^{ème} AM.

CHAPITRE I :

**L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA
PRODUCTION ORALE**

Introduction :

Dans une classe du cycle moyen, l'élève est face à une situation de communication, l'élève a souvent une réaction de panique et d'appréhension constituant des obstacles qui influencent sur ses compétences.

L'oral se présente dans l'ouvrage *La didactique du français oral* Comme :

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement supérieur des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement –traduction, fondé sur des modèles écrits par, se prêtait mal à l'exercice de compétence orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués dans les méthodes directes puis audio orales et audio visuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point de passer parfois au premier plan. D'autre part, la façon la plus répandue de penser l'oral, y compris pour des cadres méthodologiques qui en reconnaissaient la légitimité, a été et continue souvent à être constatives : L'oral est référé à l'écrit. »¹

Dans ce chapitre, nous essayerons de définir la production orale, ses composantes, ses différents stratégies et signaler le rôle de l'enseignant.

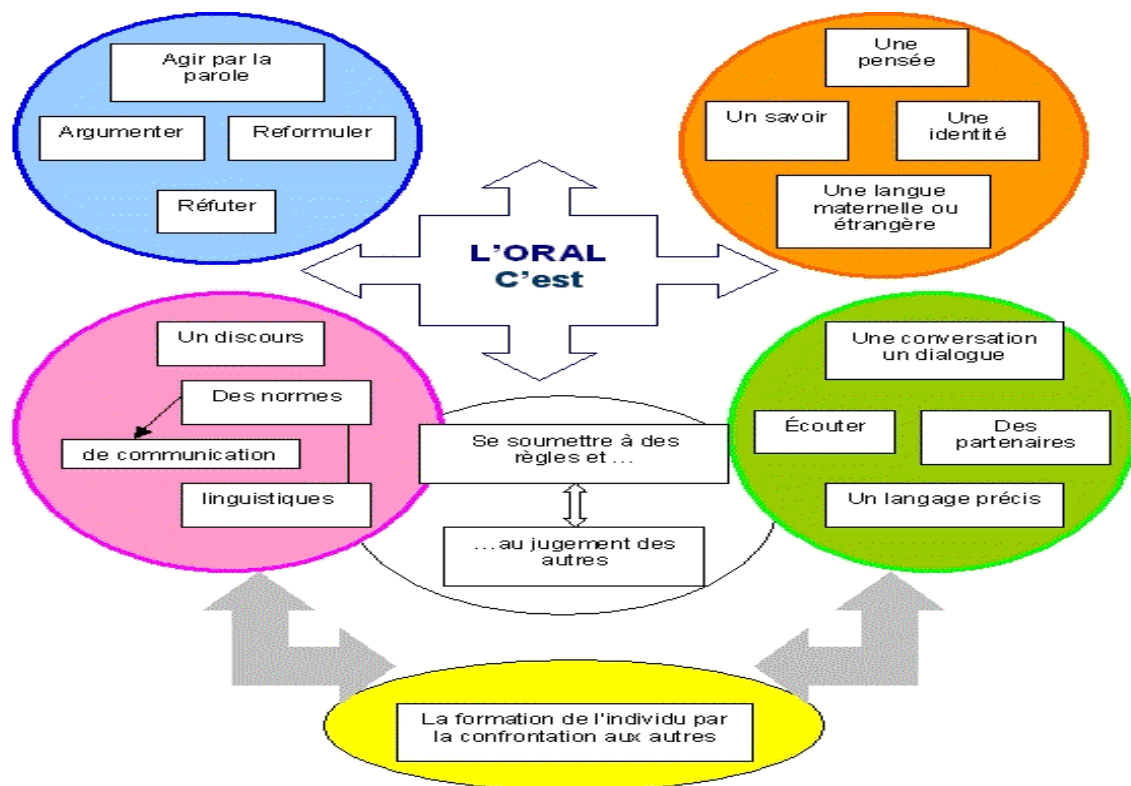


Schéma de Jean-Marc Coletta

¹ Plessis-Bélair, & Lafontaine. & Bergeron. La didactique du français oral, Québec, (2007).

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

D'après Jean-Marc Coletta :

L'oral c'est pour : « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage* ».

La parole en classe est nécessaire, elle est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, interroge, étaye.¹

I.1.L'apprentissage de l'oral :

Selon Coletta², J, L'oral comme objet d'apprentissage C'est :

« À considérer comme un objet donnant lieu à des moments spécifiques pendant lesquels le travail se fixe sur une compétence particulière. L'oral est alors objectivé dans celle de ses dimensions (locutoire, interactionnelle, phonatoire, communicationnelle...) dont on vise l'acquisition. Ces enseignements/apprentissages peuvent s'effectuer par le biais d'exercices ciblés (jeux de rôle, simulations, etc.) et/ou par le biais de situations complexes dans lesquelles l'accent est mis sur l'une des composantes (débat, interview, tâche lors de travail de groupe, etc.) ».

I.1.1. Définition de la production orale³

D'après *Didactique de la compréhension et de l'expression orale* : la production orale est également appelée *expression orale* ou *compétence de communication*, la production orale doit permettre à un locuteur de s'exprimer dans diverses situations de communication. L'oral occupant une place prioritaire dans les relations humaines, il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et, par conséquent, d'acquérir des compétences de compréhension et d'expression. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. L'émetteur désigne celui qui produit le message, et le destinataire celui qui écoute pour comprendre ce que dit l'émetteur. Il existe également des formes d'oral non interactif : exposé, discours, récit...

¹ Nathalie Soubrier, *didactique de l'oral et oralité*, 2014, page : 3 [En ligne] URL : <file:///C:/Users/khàw1à/Downloads/FICHE%20METHODOLOGIQUE%20ORAL.pdf>, consulté le : 20/05/2019.

² Coletta, Jean- Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans Oser l'oral*, cahiers pédagogiques, N°400, page 38.

³ Robert ARISMA, Jean-Bruny Fresmont et all, *Didactique de la compréhension et de l'expression orale*, Pétion-ville, Haïti, 2011/2012, p. 9.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Cette compétence de production orale est complexe et difficile à acquérir dans la mesure où elle fait appel à plusieurs compétences à la fois. L'émetteur doit avoir un vocabulaire suffisant et adapté à la situation de parole. Il doit être en mesure de former des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, et de les prononcer avec le rythme et l'intonation adéquats. Les gestes et les mimiques sont également des instruments indispensables auxquels on peut recourir pour faciliter la compréhension du destinataire.

L'acquisition d'une telle compétence exige donc un entraînement régulier aussi bien de la part des élèves que de la part de l'enseignant, car les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction qu'ils ont acquis grâce aux connaissances et au savoir-faire de l'enseignant.

I.1.2. Les stratégies d'apprentissage : typologies et classifications

Parmi toutes les définitions proposées par les chercheurs, MacIntyre on donne une très simple qui cerne bien la notion tout en intégrant plusieurs des critères de Wenden. Pour lui:

« Les stratégies d'apprentissage sont "des actions choisies par les apprenants d'une langue étrangère dans le but de se faciliter les tâches d'acquisition et de communication". Cette définition est utile. En effet, la notion d'intention implique que l'utilisation des stratégies n'est pas totalement inconsciente. Un comportement totalement inconscient semble mieux caractériser d'autres différences individuelles comme le style cognitif, par exemple. Par ailleurs, la notion de choix implique que l'apprenant essaie délibérément de résoudre un problème qu'il a rencontré, ce qui est après tout la raison d'être de l'utilisation des stratégies. Enfin, MacIntyre vise à la fois l'acquisition d'une langue et la communication ».¹

Selon Janet Atlan ²le mot stratégie est d'origine grecque : Stratos «armée» et ageîn «conduire»

Dans le domaine de l'éducation c'est : « planifier, réaliser et évaluer des démarches pédagogiques ».

De Villiers définit la stratégie comme : « *L'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif*»

¹ Janet ATLAN, *L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE*, OpenEdition, France, 2000 p.112.

² *Ibid.*

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Aux dires des Boulet, Savoie-Zajc & Chevrier¹ : « *Les stratégies d'apprentissage sont des activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage* ».

En 2009, Larue & Hrimech développent et classifient les types de stratégies d'apprentissage.

Voici quelques catégorisations :

I.1.2.1. Stratégies cognitives² :

Larue indique que : ce type de stratégies d'apprentissage se réfère à la manière d'apprendre, d'acquérir, de mémoriser, de se rappeler l'information et ce, au moment opportun.

Voici quelques exemples de sous-catégories de stratégies d'apprentissage cognitives :

- Stratégies d'élaboration
- Stratégies d'organisation
- Stratégies de répétition

I .1.2.2.Les stratégies socio-affectives³

Toujours selon le même auteur Larue :

« *Les stratégies d'apprentissage affectives se réfèrent à l'environnement psychologique propice à l'étudiant dans l'acquisition de connaissances. De plus, elles tiennent compte des sentiments et des émotions de l'étudiant qui pourraient nuire à sa concentration ou à sa motivation dans ses apprentissages*»..

¹ *Les stratégies d'apprentissage : Apprendre à Apprendre*, Développé et adapté par les membres du Comité du Portfolio, 2015, page 3[En ligne] URL :

file:///C:/Users/khàwlà/Downloads/strategies_apprentissage.pdf,consulté le 13/4/2019.

² *Ibid.* Page 3

³ *Ibid.*, page 4

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Dans cette optique : « Ces stratégies se réfèrent principalement à la motivation, à la concentration ainsi qu'au contrôle de l'anxiété. Elles sont aussi liées à la coopération avec les autres ainsi qu'à la résolution de conflits ».

I .1.2.3. Les stratégies métacognitives¹

A ce sujet Lasnier dit que :

« Les stratégies d'apprentissage métacognitives ont pour but de gérer toutes les autres catégories de stratégies d'apprentissage. Elles permettent à l'étudiant de réfléchir sur sa manière de travailler, de penser, d'évaluer son efficacité et de s'ajuster au besoin. L'étudiant devrait être en mesure de comprendre le « quoi », le « comment », le « quand » et le « pourquoi » de ses apprentissages, ce qui veut dire qu'il ne se limite pas à un aspect cognitif et/ou procédural».

Les stratégies métacognitives peuvent être divisées en trois sous-catégories, soit :

Les stratégies de planification, les stratégies de contrôle, ainsi que les stratégies de régulation.

Ces stratégies se résument dans le tableau ci-dessus² :

¹Ibid, Page 5

² Alexandra Arrieta Espinosa, *Les stratégies d'apprentissage des apprenants de la première année des filières de français de l'Université du Costa Rica*, N° 22, 2015 ,238 [En ligne]
https://www.researchgate.net/publication/285647633_Les_strategies_d'apprentissage_des_apprenants_de_la_premiere_annee_des_filières_de_français_de_l'Université_du_Costa_Rica , consulté le :30/5/2019.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Tableau N°1:

Stratégies socio- affective	Stratégies cognitives	Stratégies métacognitives
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Etre conscient de : ➤ Ses attitudes ➤ Ses sentiments ➤ Ses motivations ➤ Ses attentes ➤ Accepter le risque, la correction, la censure ➤ Coopérer avec ses pairs ➤ Demander des explications ➤ Demander à être corrigé ➤ Reconnaître ses succès/ses échecs 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Observer ➤ Répéter ➤ Identifier ➤ Associer/discriminer ➤ Catégoriser ➤ Utiliser les acquisitions antérieures ➤ Transférer les connaissances d'une situation à l'autre ➤ Elaborer ➤ Prendre des notes ➤ Résumer ➤ Analyser ➤ Synthétiser ➤ Inférer/déduire ➤ Faire des hypothèses ➤ contextualités 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ prendre conscience du processus d'apprentissage ➤ optimiser les conditions de son apprentissage ➤ identifier les buts, finalités et objectifs de la tâche ➤ planifier la tâche ➤ s'autocontrôler ➤ s'auto évaluer

Faire comprendre à des apprenants de FLE qu'il existe différentes manières d'apprendre c'est leur permettre non seulement de prendre conscience des stratégies qu'ils emploient mais aussi d'en vérifier l'efficacité et s'il le faut les modifier pour les rendre plus rentables. Faire travailler les apprenants sur les stratégies d'apprentissage signifie leur donner les moyens de s'auto évaluer et d'apprendre à gérer eux même leur propre apprentissage .Donc l'apprenant adopte des stratégies de résolutions de problème, il est interpellé

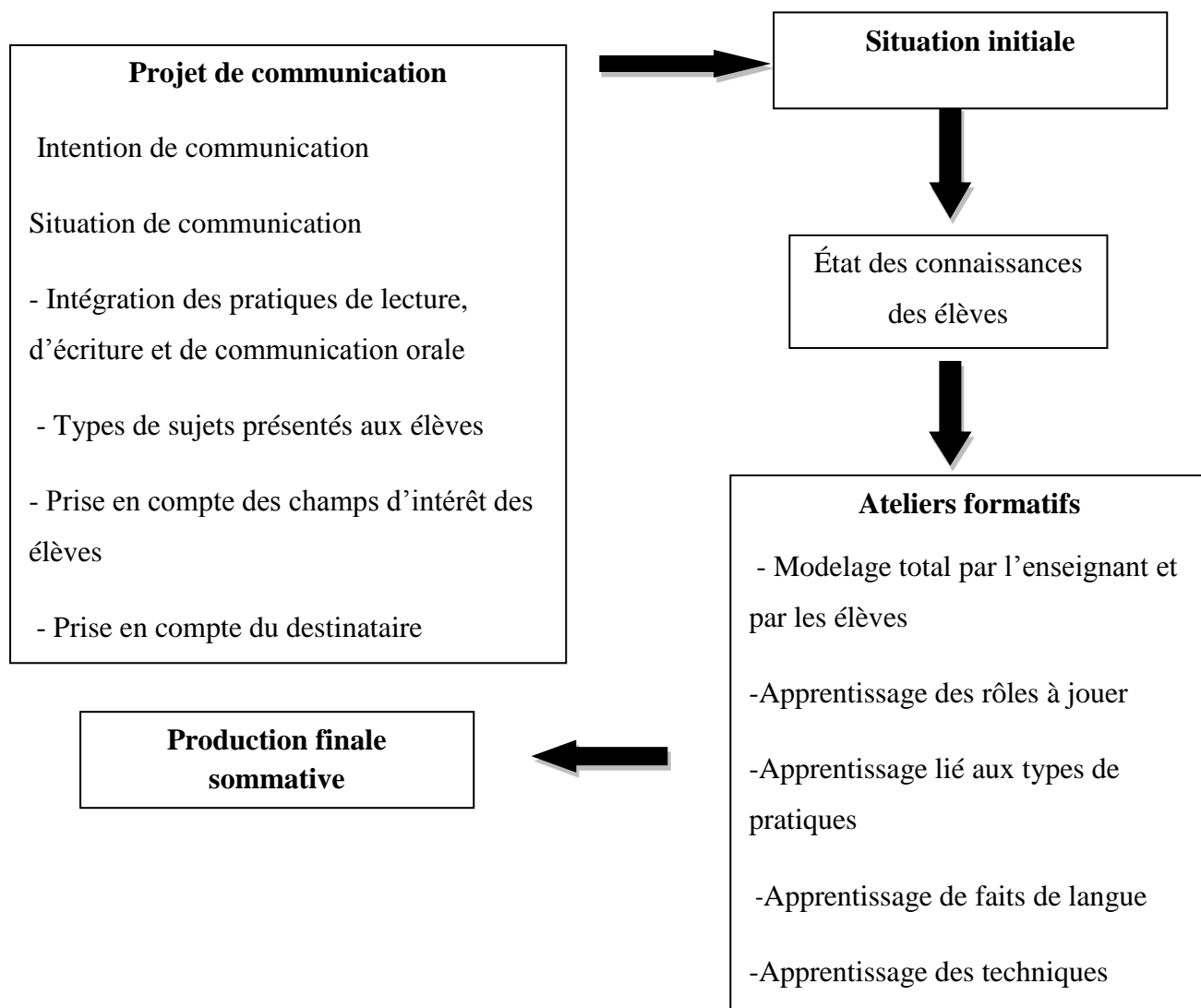
quand une question n'est pas comprise, en situation scolaire, il élabore la règle avec l'enseignant.

I.2.L'enseignement de l'oral

Ginette Plessis- Bélaire, Lizanne Lafontaine et Réal Bergeron définissent l'enseignement de l'oral « bien que l'oral étant qu'objet d'enseignement soit plus difficile à cerner pour les enseignants, il s'avère tout à fait nécessaire .D'abord, le fait de considérer l'oral comme objet d'enseignement favorise l'élaboration de stratégies d'enseignement et de moyens didactique pour éviter qu'il reste accrocher à l'écrit. Toutefois pour y arriver, il faut définir clairement ce qui peut et ce qui doit faire l'objet d'un apprentissage organisé à l'oral. On doit également constitue une didactique, c'est-à-dire des procédures d'exercisation, de solution et d'évaluation qui permettent de travailler l'objet, en l'occurrence l'oral , de manière obligatoire [...]de plus , aller vers une intégration de l'oral et de l'écrit permettrait d'enseigner l'oral pour lui-même .L'oral considère comme un objet d'enseignement permet de réfléchir sur le langage[..].La maîtrise de la langue orale se construit en solvant des problèmes, en modifiant ses représentations, en mettant à distance les objets langagiers afin de s'exprimer verbalement de manière adapté ». ¹

¹ Ginette Plessis –Bélaire, Lizanne Lafontaine et Réal Bergeron, la didactique du français orale au Québec, canada, 2007, p.19.

L'oral comme objet d'enseignement (La fontaine ,2001)



Activité d'orale planifiée et intégrée

La fontaine l suggère une explication a ce sujet :

Cependant, plus rares sont les travaux spécifiques sur la compréhension orale, compétence très importante en langue étrangère il y a pourtant place pour une réflexion sur ce qui la facilite ou la gêne, et plusieurs modèles de compréhension orale ont été élaborés dans le champ de la didactique .il peut être utile aussi, dans certaines situations, de développer prioritairement des compétences de compréhension et d'incompréhension, permettant à chacun de continuer à s'exprimer dans sa langue .Cet axe prend une importance croissante ,notamment grâce aux recherches menées par autour l'incompréhension ,comme c'est le cas pour les langues romanes :l'oral est concerne au premier chef par ces recherches .¹

¹ Cuq-p, *dictionnaire de didactique du français langue étrangères seconde*, paris : CLE International, 2003.

I.2.1. Les stratégies d'enseignement de l'expression oral

Selon Claude Germain et Joan Netten les applications pédagogiques de cette double conception, de la langue et de son acquisition, sont cruciales. En effet, de cette conception découlent trois stratégies d'enseignement de l'oral :

La modélisation, la correction, et l'interaction (avec correction).¹

I.2.1.1. La modélisation

Par modélisation, nous entendons un modèle linguistique fourni par l'enseignant des principaux énoncés authentiques à faire acquérir par l'apprenant tout d'abord oralement. En faisant commencer toute unité, leçon ou thème pédagogie par la modélisation, nous désirons mettre l'accent dès le départ, sur le principe d'authenticité de la communication. Par-là, nous entendons renforcer cette idée qu'une langue sert avant tout à communiquer des messages personnels et authentiques. Or, le principe d'authenticité signifie qu'une langue que l'on apprend, même au milieu scolaire, est bien plus qu'une longue liste de mots de vocabulaire décontextualisés et de règles de grammaires abstraites à faire apprendre par cœur. Par langue authentique, nous entendons l'utilisation d'énoncé, c'est-à-dire de structures langagières signifiantes, en contexte réel.

I.2.1.2. La correction

On ne saurait trop insister sur l'importance de la correction des erreurs de l'apprenant, à l'oral. Deux remarques s'imposent : d'une part, toute correction doit être suivie d'une reproduction ou utilisation par l'apprenant, dans une phrase complète, de la forme correcte (il n'est pas suffisant d'indiquer qu'il y a une erreur car il ne s'agirait alors que d'un savoir déclaratif) et d'autre part, on ne saurait tout corriger : une sélection s'impose, en fonction du degré de difficulté de la forme langagière erronée possible et des effets négatifs possibles d'un excès de correction chez certains apprenants plus timides.

I.2.1.3. L'interaction (avec correction)

L'interaction entre enseignant et apprenant ou entre apprenants dans le cadre d'activité de groupes permet de fournir de nombreuses occasions d'utiliser la langue apprise en contexte authentique. Lors d'une activité d'interaction, l'apprenant aura alors tendance à se concentrer sur le message qu'il veut transmettre, ce qui contribuera à rendre de plus en plus authentiques

¹ Claude Germain et Joan Netten, *Place et rôle de l'oral dans l'enseignement /apprentissage d'une L2*, Babylonia, P. 9-10[En ligne] URL :

https://www.academia.edu/6255221/Place_et_rôle_de_loral_dans_lenseignement_apprentissage_dune_L2 , consulté le 07/3/2019.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

les structures langagières et les mots de vocabulaire utilisés, c'est-à-dire à développer sa compétence implicite en langue étrangère.

On ne saurait trop insister sur l'importance de la correction des erreurs de l'apprenant, à l'oral. Deux remarques s'imposent : d'une part, toute correction doit être suivie d'une reproduction ou utilisation par l'apprenant, dans une phrase complète, de la forme correcte (il n'est pas suffisant d'indiquer qu'il y a une erreur car il ne s'agirait alors que d'un savoir déclaratif) et d'autre part, on ne saurait tout corriger : une sélection s'impose, en fonction du degré de difficulté de la forme langagière erronée possible et des effets négatifs possibles d'un excès de correction chez certains apprenants plus timides.

I.3. Composantes de la compétence de la communication orale¹

Selon Sophie Moirand, la communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes.

Toute compétence orale se caractérise par les composantes suivantes :

La composante linguistique

L'adjectif *linguistique* vient du mot *langue*, c'est-à-dire, la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents, par exemple : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons...etc

La composante discursive

L'adjectif *discursive* vient du mot *discours*, c'est-à-dire, la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace / temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence). Par exemple : les composantes des textes narratifs, informatifs, expressifs...etc

La composante référentielle

L'adjectif *référentielle* vient du mot *référence*. C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence. Par exemple : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

La composante socioculturelle

¹ Robert Arisma, Jean-Bruny Fresmont et all, *op.cit.*, p.10.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Le préfixe *socio-* vient du mot *société* et *culturelle* vient du mot *culture*, c'est-à-dire, la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction. Par exemple : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un...

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les attitudes, les mimiques) assure une meilleure compréhension.

I.3.1. Les supports de la production orale¹

Robert ARISMA et all considérant que Les supports utilisés pour des leçons de production orale sont généralement des courts textes, des petites situations de la vie courante ou tout simplement des illustrations mettant en scène des situations de communication en rapport avec le vécu ou les centres d'intérêt des élèves. L'enseignant doit veiller, lors du choix du support, à ce que la progression soit adaptée au niveau de la classe. .

→ Sans support matériel, l'enseignant peut d'abord demander aux élèves de produire de micro-conversations (deux ou trois répliques) à partir d'un canevas, une sorte de guide.

Ex. : Ali et Ahmed se saluent. Ali présente Ahmed à son ami Salim. Ali et Salim se saluent et se posent quelques questions (âge, profession...).

→ À partir d'un modèle utilisé en compréhension orale, l'enseignant peut demander aux élèves de produire un dialogue, une conversation ou un entretien plus long.

Ex. : À partir de l'enregistrement 23 du livret de compréhension orale, produisez un dialogue où une personne prend rendez-vous chez le médecin.

→ À partir des différents thèmes abordés au cours des activités de compréhension orale, l'enseignant peut enfin proposer des débats, exposés et autres formes d'expression où l'élève montre sa capacité à défendre son opinion personnelle de façon structurée.

I.3.2. Déroulement de la séance de la production orale

Toujours d'après les mêmes auteurs Robert ARISMA et all : D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes : la pré-activité ; l'activité ; la post-activité.

La pré-activité

Dans cette première phase, l'enseignant présente le thème et lit la consigne, puis il explique aux élèves la tâche qui leur est demandée de réaliser. En fonction du type d'activité les élèves peuvent travailler en groupe ou de façon individuelle, selon qu'ils se trouvent en situation d'interaction (dialogue, débat, jeux de rôles) ou non (exposé, récit, description...).

L'activité

¹ Robert Arisma, Jean-Bruny Fresmont et all, *op.cit.*, p.12.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

C'est la phase la plus importante de la production orale. Elle s'organise en deux temps:

- Phase de préparation

L'enseignant aide les élèves à collecter les idées et à les organiser conformément à la consigne. À partir des questions, il amène les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

Ex. : Lors d'une séance de débat, l'enseignant doit veiller à ce que chaque groupe collecte et organise ses arguments selon les partis-pris. S'il s'agit d'un débat de type « pour ou contre », l'enseignant peut auparavant procéder à un remue-méninge (ou brainstorming) pour faire l'inventaire des tournures exprimant l'adhésion ou l'opposition.

S'il s'agit d'un travail en groupes, l'enseignant passe dans chacun d'eux pour les aider. Les discussions au sein des groupes doivent se faire en français ; c'est le moment idéal pour les élèves timides de braver la peur, de s'exercer à prendre la parole.

- Phase de production

Ici, les élèves prennent la parole à tour de rôle. Pendant ce temps, l'enseignant note les fautes en rapport avec l'objectif préalablement établi, et l'usage du para verbal. La phase de correction intervient après la production afin de ne pas bloquer la continuité du discours.

Ex. : S'il s'agit de raconter son week-end, l'enseignant notera la capacité à relater les faits par ordre chronologique en utilisant les temps du récit : l'imparfait et le passé composé.

La post-activité

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion sur la façon dont la présentation a été faite et propose des changements au niveau du comportement du présentateur (sa manière d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation. L'enseignant peut ensuite demander à l'élève ou au groupe de refaire son exposé en tenant compte cette fois-ci des suggestions formulées par les autres camarades et par lui-même.

Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activité : jeux de rôles, dialogue, narration, etc. L'enseignant devra multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves. En ce sens, il privilégiera les situations de communication réelles.

Ex. : Mettre en scène un entretien d'embauche, demander son itinéraire, raconter un souvenir marquant...

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Les activités d'expression orale doivent être centrées sur des situations de la vie quotidienne pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, argumenter etc.).

I.3.3. Comment évaluer la production orale ?¹

A la lumière de ce qui précède :

Évaluer la capacité d'un élève en production orale, donc sa capacité à parler, exige avant tout que celui-ci soit placé dans une situation authentique ou quasi authentique de production. Deux grands critères sont impliqués dans l'évaluation d'une compétence en production orale : les critères linguistiques et les critères paralinguistiques.

Sous ce rapport se présente les critères suivants :

I.3.3.1. Les critères linguistiques

a. Les idées

L'enseignant vérifie si les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l'objectif de la production.

b. La compétence sociolinguistique

L'enseignant vérifie si le niveau de langue utilisé est adapté à l'âge et au statut social du destinataire.

c. La structuration

L'enseignant tient compte de la manière dont l'élève présente les idées ; de leur cohérence et de leur cohésion. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.

d. Le langage

L'enseignant évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que le niveau syntaxique. En effet, dans une communication courante, le locuteur doit avoir le souci de se faire comprendre. De plus, il s'agit de contrôler la prononciation de celui qui parle.

I.3.3.2. Les critères paralinguistiques

L'enseignant évalue principalement les stratégies utilisées pour captiver l'attention et / ou l'adhésion du reste de la classe.

a. L'attitude

¹ Robert Arisma, Jean-Bruny Fresmont et all, *op.cit.*, p.16.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

Un élève détendu et souriant attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.

b. La voix

En expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité ou de la difficulté de l'élève à s'exprimer en public.

c. Le regard

C'est lui qui permet d'établir et de maintenir le contact avec le public.

d. Les pauses et les silences

Ils révèlent le cheminement de la réflexion.

I.4. Comment enseigner l'expression orale ?

La didactique de l'expression orale est de faire acquérir des savoirs faire, relatifs à l'apprentissage de la production orale chez les apprenants. L'expression orale ou production orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement et qui consiste à s'exprimer dans des situations diverses. Il s'agit d'instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans des situations de communication.

Dans le cadre de la classe entière ; un élève ne comprend pas une consigne, le sens d'un document : pourquoi ne pas demander à un ou deux camarades une première reformulation destinée à combler l'incompréhension, puis une seconde reformulation émise cette fois par l'élève demandeur. Cette démarche met en place spontanément un trinôme dans lequel chaque acteur doit faire l'effort d'être compris, l'enseignant n'intervenant éventuellement que pour distribuer la parole et apporter une aide ponctuelle. On peut imaginer la constitution de binômes, au sein desquels les élèves s'interrogent à tour de rôle à partir d'un nouveau sujet de débat. Chaque élève pose à l'autre une question et lui demande de la reformuler¹.

I.4.1. Les difficultés de l'expression orale

Les difficultés de l'expression orale sont liées à²:

¹ *Didactique de l'oral*, p.19 [En ligne] <https://www.apologos.org/formation-professeurs/réfléchir-sur-la-didactique-de-l-oral/>, consulté le : 12/3/2019.

² *Ibid.*, p : 14.

- Problèmes de la prononciation
- Problèmes liés au rythme et à l'intonation.
- Problèmes liés à l'affectif et à l'attention
- La grammaire de l'oral.

I.4.2.Ce qui rend l'enseignement de l'oral difficile :

Joaquim Dolz Bernard Schneuwly¹ dans son ouvrage pour un enseignement de l'oral montre que cette difficulté de concevoir l'oral comme objet autonome d'enseignement supérieur est sans doute liée au fait que la langue orale –ou plutôt les multiples manières de parler –n'est l'objet d'analyse scientifiques systématiques que depuis peu .Ce sont en effet des travaux relativement récents ,qui ont permis de penser la langue comme un tout relativement peu hétérogène et d'inclure les « parler dans les réflexions et analyses linguistiques sans faire référence aux modèles de l'écrit normé.[...]L'exercice de l'oral présuppose toujours un ou des auditeurs et aboutit à une production sonore .Cette réalité exclut ,du moins dans une vision traditionnelle du fonctionnement de l'école ,une activité individuelle soutenu de chacun et empêche l'installation du travail sur l'oral comme activité centrale de l'enseignement .De plus , comme la parole ne laisse pas de traces durables, l'évaluation des compétences des élèves devient aléatoire[.....]Les facilités actuelles d'enregistrements permettant de dépasser partiellement ces difficultés et, à ce titre là constituent sans doute un facteur expliquant que en partie l'intérêt nouveau de l'école pour la parole, d'abord dans l'enseignement des langues étrangères, puis dans celui de la langue maternelle.

I.5.L'oral en 4^{ème} année moyenne

L'enseignement de l'oral en 4^{ème} année moyenne est primordial, à ce niveau ces élèves doivent acquérir et développer des compétences conçues par les concepteurs des programmes scolaires, la production orale repose sur des activités proposés par l'enseignant ou dans le manuel scolaire.

Au moyen, l'enseignement de français précisément l'oral vise à former la personnalité de l'élève là où s'émerge le rôle de l'enseignant qui doit susciter le plaisir de parler et d'apprendre dans la langue française. Les années du moyen constituent une étape déterminante durant la quelle, les élèves doivent apprendre à s'exprimer.

¹ Joaquim Dolz Bernard Schneuwly, *pour un enseignement de l'oral*, France, 2016, page 19.

I.6. Intérêt de l'enseignement de l'oral

Selon HAMANI Roufia¹ dans son mémoire qui s'intitule L'enseignement de l'oral en FLE à travers le théâtre indique que :

L'enseignement de cette compétence est primordial pour plusieurs Raisons : D'abord l'enfant apprend à parler avant d'écrire alors pour réussir la compétence écrite il faut passer par l'oral, en outre si l'élève n'a pas compris ce que l'enseignant essaie de transmettre automatiquement nous ne aurons pas de bon rendement de la part de l'élève, ainsi son enseignement permet d'acquérir d'autre compétence et prépare l'élève a la vie sociale ce dernier sera capable Dialoguer, de demander une permission, donner son point de vue...etc. Michèle Verdelhan-Bourgade (2002) confirme que: « *Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* » comme il l'a précisé qu'à travers la communication orale les apprenants acquièrent d'autres connaissances culturelles, écrites, etc. Tout est basé sur l'oral.

I.7. Les rôles de l'enseignant en classe

Agricom communication² mentionne qu'il apparaît essentiel de considérer les enseignants comme des acteurs d'importance dans la persévérance scolaire des jeunes. Les enseignants ont un impact à plusieurs niveaux, notamment ils peuvent s'investir dans une relation humaine avec leurs élèves ou étudiants, au plus grand bénéfice de ceux qui éprouvent des difficultés personnelles et scolaires. Il leur est également possible de participer à l'établissement d'une complicité d'action avec les parents de leurs élèves. Cela fait partie des nombreux défis de la profession, mais l'apport d'une collaboration positive entre les parents et l'enseignant est indéniable et essentiel à la réussite de l'élève

Et pour arriver aux résultats souhaitables chaque enseignant doit suivre les consignes ci-dessous :

- Aider les élèves à exprimer leurs idées et à expliciter leurs conceptions ;
- Faciliter les discussions, organiser un débat scientifique ;
- Faire en sorte que les élèves acquièrent une démarche scientifique ;

¹ HAMANI Roufia, *L'enseignement de l'oral en FLE à travers le théâtre* : cas de classe de 2ème année Secondaire, Université Abderrahmane Mira, 2014, consulté le : 12/4/2019.

² CREPAS, *enseignants et intervenants, Rôle de l'enseignant*, 2019[En ligne] http://www.crepas.qc.ca/775-r%F4le_de_1%27enseignant, consulté le : 13/04/2019.16 :12.

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ORALE

- Favoriser l'écrit en distinguant bien écrit personnel et écrit collectif ;
- Favoriser le travail individuel et le travail en groupe ;
- Guider l'action ;
- Organiser la communication ;
- Permettre aux élèves de faire des erreurs et montrer comment les erreurs peuvent être bénéfiques¹.

¹ *Ibid.*

Conclusion :

L'enseignement/apprentissage de la production orale en FLE n'est plus considérée comme une simple activité linéaire mais comme activité qui met en jeu toutes les composantes indispensable à l'opération, apprendre à parler pour un enfant, c'est apprendre en même temps à faire les premiers pas sur le chemin du savoir-faire, l'école doit établir une progression des apprentissages qui soit adapter aux besoins réels des apprenants, cette progression ne s'organise pas forcément un ordre linéaire des activités, mais suivant une progression qui prend en considération le caractère indissociable de ces activités.

CHAPITRE II :

SAYNETE, BD ET FABLE EN CLASSE DE FLE

Introduction :

Les jeux de rôles sont des courtes mises en scène où l'élève se met dans la peau d'un personnage. Ces activités d'expression axées sur l'interprétation de textes par le jeu peuvent prendre, entre autres, la forme d'un mime d'un tableau vivant ou d'un sketch.

En exploitant judicieusement les jeux de rôles, on peut faire découvrir aux élèves leur patrimoine culturel et leur apprendre celui des autres.¹

Dans ce chapitre, nous essayerons de définir le concept : « saynète », de montrer les composantes de la saynète, ses différents types et leur rôle en classe FLE.

II.1. Définition de la saynète :

Elle se définit comme :

« Une saynète est une petite comédie bouffonne, à mi chemin entre l'opérette et la chanson comique et humoristique. Issu du théâtre espagnol ce qui explique l'origine du mot, ce genre fut pratiqué en France à partir du XVIIIe siècle. Il pourrait être l'équivalent d'un intermède. Par extension, le mot « saynète » désigne une courte pièce comique sans prétention, avec peu de personnage, un sketch. Bien qu'ils soient homophones, « saynète » a un sens différent de « scénette », qui désigne simplement une petite scène. Une saynète peut ainsi comporter plusieurs scènes, et une scénette peut ne pas être comique. C'est par erreur que le mot « scénette » est fréquemment employé à la place de « saynète ».²

L'étymologie du mot « saynète » vient de :

L'espagnol sainete qui désigne un morceau de graisse que l'on donne aux faucons pour qu'ils reviennent, d'où le sens « d'assaisonnement », puis de « petite pièce bouffonne ». La saynète était initialement une petite comédie bouffonne jouée en entracte dans le théâtre espagnol.³

Selon le dictionnaire de Larousse⁴ :

Saynète n.f petite pièce comique du théâtre espagnol.

La saynète ou courte mise en scène se définit aussi comme étant une :

« Activité d'expression qui permet aux élèves de se mettre dans la peau de divers personnages. Elle peut s'inspirer de la vie quotidienne des élèves (p.ex., leurs rêves, leur première journée d'école), d'un texte lu (p.ex., conte ou chanson) ou vu (p.ex., documentaire, dessin animé) ou encore, d'un écrit fait

¹ Activités d'expression orale les jeux de rôles, La communication orale, Imprimerie de la Reine pour l'Ontario, 2007, page 1 [En ligne] http://www.atelier.on.ca/edu/pdf/Mod38_expression_orale.pdf, consulté le : 18/02/2019 16 :30.

² Le Robert de poche. Saynète. (2010). Paris, France: Dictionnaires Le Robert-séjour [En ligne] https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayn%C3%A8te#cite_ref-2, consulté le : 23 /4/2019.

³ L'étymologie de mot "saynète" [En ligne] <https://fr.wiktionary.org/wiki/sayn%C3%A8te#%C3%89tymologie>, consulté le 12/03/2019.12 :30.

⁴ Dictionnaire de Français, Larousse-Bordas, France, juillet 1997, p.834.

*en classe, d'une situation d'actualité ou d'un thème d'une matière à l'étude. C'est une activité particulièrement motivante pour faire découvrir le patrimoine culturel d'un ou d'une élève».*¹

II.1.1. Les composantes de la saynète :

Selon Ahmad Ali kannane la saynète comprend cinq éléments de base² :

Mouvement :

C'est un acte de créativité qui permet le développement de l'esprit et des sens, il peut être classé en plusieurs catégories afin que chaque classification soit sujet de l'objet qui appartient au mouvement dans la saynète.

L'expression orale :

L'expression s'associe à la présentation, de là vient sa relation avec l'expression du visage et la voix, l'expression orale est un outil de communication entre "soi" et les autres, ce qui favorise le rapprochement entre les personnes.

Les personnages :

La saynète, fait intervenir un nombre restreint de personnages, c'est-à-dire qu'elle se réalise avec peu de personnages (*de deux à six personnes maximum*).

Le dialogue :

Un élément essentiel de la saynète, basé sur le jeu de rôle et de l'improvisation, ce qui le rend complémentaire pour diagnostiquer l'art d'agir.

Les gestes et les mimes :

Ce sont des moyens d'expression silencieuse de tout acte sans paroles. Par le geste, la personne essaye de transmettre son message le plus explicitement possible.

On ne peut pas passer sans citer le cadre spatio-temporel : l'espace et le temps, sont des conditions indispensables pour la réalisation d'une saynète.

II.1.2. Les types de la saynète

D'après Ahmed Ali Kannane³⁴, la saynète comporte quatre types selon le contenu et l'objectif de chacune de :

¹ *La saynète, La communication orale*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2008, p.1 [En ligne] http://www.atelier.on.ca/edu/pdf/Mod55_saynete.pdf, Consulté le 22/02/2019.22 :30.

² Kanaana. A. A, *l'impact de la saynète sur l'enfant*, faculté de l'éducation, université de DAMAS. p, 14 (traduit par Khider Salim chef de département de traduction université de Med Khider Biskra Algérie).

³ *Ibid.*, p.11.

II.1.2.1. La saynète éducative :

Est une courte mise en scène, dont l'utilisation fournira un matériel pédagogique intéressant, ce qui donnera à l'enfant un impact dans son processus éducatif, on peut citer à titre d'exemple l'impact de la saynète dans l'acquisition d'un nouveau vocabulaire en langue étrangère.

II.1.2.2. La saynète à but préventif :

Ce type apprend généralement à l'enfant à être vigilant dans certaines situations de sa vie quotidienne par exemple :

La sécurité routière

La protection de l'environnement

L'hygiène

II.1.2.3. La saynète à moralité :

C'est une petite pièce dont le fond contient une simple moralité pour les petits enfants, ce qui leur permet de faire une distinction entre le bien et le mal par exemple :

Ne pas voler

Ne pas tricher

Ne pas mentir

II.1.2.5. La saynète comique :

C'est une petite pièce bouffonne, qui favorise la joie et le rire chez les petits enfants.

II.1.3. La pratique de la saynète :

Cette activité vise particulièrement la mise en application des étapes ci-après¹ :

Déroulement :

Comme chaque activité, la saynète suit une démarche spécifique en classe, se caractérise de multiples aspects.

Les différentes étapes de déroulement d'une saynète :

-Choisir un sujet ou un texte connu.

-Former des petits groupes hétérogènes de trois à six élèves.

-Expliquer aux élèves qu'ils vont incarner des personnages et jouer une ou plusieurs scènes.

¹ La saynète, *Op.cit.*, p.02.

- Distribuer les rôles entre les membres du groupe, après avoir identifié tous les éléments de l'histoire à présenter (p.ex., personnages, animaux, plantes, objets).
- Allouer le temps nécessaire à la préparation de la mise en scène.
- Indiquer aux élèves qu'ils peuvent utiliser des marionnettes, des marottes, des masques, des costumes ou des accessoires.
- Inviter les groupes à offrir tour à tour leur prestation.
- Demander aux élèves de jouer la scène en prêtant attention à leur voix, leurs gestes et leur posture.
- Inviter les autres élèves à réagir à la saynète.
- Observer les élèves et prendre notes.
- Faire un retour avec les élèves sur l'efficacité des stratégies d'écoute et de prise de parole utilisées.
- Planifier les prochaines interventions selon les observations.

Adaptations :

L'activité peut être modifiée pour répondre aux élèves ayant des besoins particuliers.

L'enseignante ou l'enseignant peut :

- Attribuer un rôle plus court à l'élève ou lui donner une phrase répétitive à dire dans la saynète (p.ex., « je vais souffler et souffler et je vais faire tomber votre maison. ») ;
- Permettre à l'élève de pratiquer son rôle avec un ou une élève bénévole.¹

Stratégie à exploiter :

A travers la saynète on peut découvrir et développer plusieurs stratégies, que nous citerons dans les lignes suivantes :

Stratégies d'écoute ²:

- Suivre les règles de politesse
- Prendre une position d'écoute
- Activer ses connaissances antérieures
- Trouver le sens du message
- Associer les gestes et les expressions faciales aux paroles
- Réagir au message

¹ *Ibid.*

² *Ibid.*, page.1

Stratégies de prise de parole :

- Savoir pourquoi parler
- Employer des mots justes
- Utiliser une posture et des gestes appropriés
- Utiliser une expression faciale appropriée
- Contrôler sa voix

II .2.La saynète en classe FLE :

La pratique d'une saynète constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage de français dans une activité originale, ludique et motivante.

Junko HARUYAMA dans son mémoire « *pratique de classe* »¹, il montre l'importance de varier les interactions et l'utilité d'une saynète dans la classe de langue afin de promouvoir les interactions entre les élèves et celle entre l'élève et l'enseignant, il considère cette dernière comme une sorte d'interaction bien efficace.

Raz (1985) montre que : « *les jeux de rôles sont un des moyens les plus efficaces pour l'éducation des langues étrangères, parce que ça a un effet bénéficiaire sur la compétence communicative et la motivation des élèves* ».

Dans cette ordre d'idées, Boulestrou (2004) affirme que :

«La saynète, c'est l'occasion pour l'enseignant et l'élève d'inverser les rôles : l'élève est debout, bouge, joue et parle librement, tandis que le professeur écoute et participe quand l'occasion se fait sentir » dans le FLE.il soutient aussi que la saynète « *est une occasion de faire sortir le français de la salle de classe, de le faire vivre* »

¹ Junko Haruyama, *varier les interactions en classe de FLE, optimiser l'apprentissage ?*, 2010, p5-6, consulté le : 15/05/2019.

II.2.1. Quelques avantages de la saynète :

D'après Boulestrou (2004)¹, il énumère aussi quelques avantages relativement à la saynète, elle se caractérise par les points suivants :

- Multiplicité d'utiliser le français, la grammaire, le vocabulaire et la phonétique
- L'aspect ludique ou l'élève peut apprendre par la mémorisation sans que l'étudiant ait réellement conscience d'apprendre ;
- l'aspect social ou l'apprenant peut approfondir l'extrême solidarité entre membres ;

II .2.2. Les objectifs d'enseigner la saynète en classe FLE :

L'objectif est de favoriser l'interaction et la communication orale en dynamisant la classe avec des jeux faciles à réaliser.

Cette activité à pour objectif de :

- Faciliter la participation et la prise de parole ;
- Travailler l'écoute et la concentration ;
- Aborder la phonétique par le jeu ;
- Intégrer la saynète dans un cours de langue ;
- Découvrir les étapes indispensables (déblocage /cohésion de groupes etc.);²

II .2.3. La place de la saynète dans la production orale

Selon Helena Bernhard³ on trouve :

L'enfant, en faisant de la saynète, est amené à travailler sur toutes les composantes de l'oral. D'une part, en lien direct avec l'objectif concernant le lieu de prise de parole, le comédien doit s'adapter à la situation de communication. Lors d'un spectacle, il sera confronté à un auditoire ou un public qui réceptionnera ses propos. L'élève se doit donc de parler fort et de manière articulée afin que le public le comprenne. Autant la situation de communication que les dimensions suprasegmentales (intensité, articulation) est alors travaillée. L'intonation, elle aussi contenue dans ces dimensions, est également primordiale

¹ *Ibid.*

² *Ibid.*

³ Helena Bernhard, *Les apports du théâtre sur les apprentissages scolaires & plus particulièrement sur l'oral*, Haute École Pédagogique Fribourg, Avril 2016, p : 17-18.

dans la production orale comme à la saynète. En effet, elle donne du corps à un texte et permet de vivre les mots que l'on dit. En ce sens, la saynète peut être d'une grande aide, puisque l'enfant interprète les textes qui lui sont donnés à l'aide d'un personnage, la plupart du temps. L'enfant peut donc « prétexter » son interprétation et travailler cet aspect-là. Concernant les caractéristiques langagières, tel que le lexique, on peut aussi penser que la saynète va permettre à l'élève d'enrichir son vocabulaire, aussi bien sur l'aspect technique du théâtre (didascalies, improvisation, scènes...) que sur la vie quotidienne, au moyen des pièces qu'il va lire ou des improvisations qu'il va réaliser. Un autre lien très fort est celui établi avec les éléments non-verbaux, ou kinésiques. Cette dimension est absolument indispensable à la saynète, puisque les mouvements ou les regards qu'émet un élève constituent la moitié, voire plus, de son jeu. Barrault (1996) met d'ailleurs en évidence le fait qu'à la saynète, la combinaison du geste et du verbe constitue l'un des objectifs principaux du comédien. Cela permet de donner une profondeur à son personnage et de le rendre crédible aux yeux des autres. Tout comme à l'oral, où le non-verbal est l'une des premières choses que l'on remarque. Bouchard (2004) explique d'ailleurs que pour travailler le corps et l'expression à l'oral, la saynète est particulièrement pertinente. Ensuite, l'aspect proxémique, faisant référence à la disposition spatiale face à un interlocuteur par exemple, est évidemment tout aussi présent à la saynète et directement lié à la situation de communication, puisque l'enfant doit s'adapter en fonction de multiples éléments, tels que le contexte, son rôle et son récepteur. Finalement, n'oublions pas que l'apprentissage de l'écoute est très fort dans les deux domaines susmentionnés. La pratique de la saynète implique du comédien qu'il ait suffisamment confiance en lui pour oser prendre la parole et assumer sa place sur scène. L'oral, parallèlement, exige de l'élève les mêmes aptitudes, mais dans sa classe. Une corrélation forte est donc établie entre les aspects psychologiques pouvant être favorisés par la pratique du théâtre et ceux devant être en place dans la classe. Piaget (1923) explique d'ailleurs que pour favoriser l'émergence du langage, l'école doit laisser, dès la maternelle, une large part aux activités symboliques (imitation, jeux symboliques, dessin). Du psychologique découlent ainsi les aspects sociaux, très présents dans le théâtre, puisque les enfants sont constamment en collaboration et en coopération, chacun apportant un élément indispensable au tout. Nous avons également vu les éléments sociaux touchés par l'oral ainsi que l'importance de ce dernier dans la société. La saynète est ainsi intimement liée au travail sur l'oral et sur les aspects qui y sont indirectement liés, tels que les éléments psychologiques – l'estime de soi, par exemple – et les compétences sociales. De plus, étant intégré dans les objectifs de la production et compréhension orale, il fait partie du Plan d'études Romand et donc, de l'enseignement dans nos classes.

II .2.4.Le rôle de la saynète dans une classe de FLE

La saynète joue un rôle indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle facilite la tâche de l'enseignant, présente les propriétés suivantes :

II .2.4.1.La motivation :

Le courant béhavioriste a tenté de définir la motivation comme :« *L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance* ». ¹ Le dictionnaire de psychologie considère que la motivation comme un « *ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu* » ², où le degré de motivation influe sur les différents comportements de l'être humain et sur ses rapports avec le monde.

Selon la thèse de Taghezout Ahlem, lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue étrangère, beaucoup de facteurs entrent en jeu, en effet, s'il est admis que la motivation est l'un des plus importants facteurs de réussite, motiver un apprenant constitue l'un des plus grand défis de l'enseignement actuellement, les enseignants savent que la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage, mais même si tous les enseignants le savent la plupart méconnaissent souvent la façon de susciter le désir d'apprendre chez leurs apprenants, le jeu permet de proposer une grande variété de situations motivante, familières aux enfant et de modifier le rythme d'une séance en relançant l'intérêt des élèves dans la tâche , en outre, le jeu est un moment de détente aussi bien émotionnelle, intellectuelle que physique, il donne aux apprenants des occasions pour être motivé et ainsi favoriser leur réussite scolaire, son utilisation en classe permet de faire participer les élèves les plus timides ou les plus anxieux d'entre eux, aussi d'améliorer la compréhension pour une mise en situation, le jeu pourrait être un excellent moyen pour y parvenir, faire associer les mots aux actions et aux gestes correspondants, permet de bien retenir les notions étudiés. ³

¹ Lieury, et Fenouillet, 1997[En ligne] URL : www.psychotheque.ch/cours/Motivation.pdf , consulté le :13/5/2019.

² Nobeit Sillamy, *dictionnaire de psychologie*, Larousse, Paris, 2003, p 175.

³ TAGHEZOUT Ahlem, *L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en FLE*, le cas des élèves de la 4 année primaire, 2008-2008, P40-41 (consulté le 5/04/2019)

II.2.4.2. Le développement des compétences langagières et cognitives :

Le jeu en classe de langue est une pratique sociale qui permet aux apprenants de communiquer entre eux dans la langue cible dans le but de réaliser une tâche, l'enseignement de FLE à l'école est le point de départ de l'acquisition de cette langue, selon la thèse de Soltani habiba et Talbi Kelthoum, on peut considérer le jeu comme un moyen efficace qui permet aux apprenants d'intervenir dans différentes situations, ces activités permettent de développer l'individu et être capable de réfléchir par lui-même, d'accéder à la pensée formelle afin d'élaborer des hypothèses pour agir en conséquence. Le jeu constitue une activité primordiale pour le développement de l'enfant, de l'adolescent et même de l'adulte. Il sert les trois grands domaines : du développement humain, à savoir le développement moteur, le développement cognitif tels la perception, l'apprentissage, la mémoire, le langage et la pensée, et le développement sociale et affectif.

Les activités permettent à l'apprenant d'imaginer, réfléchir, résoudre des problèmes, concentrer, recevoir des informations et enrichir son langage.¹

II .3.L'impact de la saynète sur l'amélioration des compétences :

Beaucoup d'élèves ont besoins de nouvelles stratégies afin qu'ils s'adaptent avec les enseignements, parmi les outils d'améliorer on trouve la saynète".

II .3.1.Activités d'enrichissement du vocabulaire au cours d'une saynète ²

La saynète aide l'élève a construire un bagage linguistique et a enrichir son langage.

En effet, elle permet de :

- Discuter avec les élèves du vocabulaire associé aux divers genres de texte (p. ex., un conte commence fréquemment par « Il était une fois » pour se terminer par « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants »).
- Comparer les caractéristiques et les intentions des personnages au moyen d'un diagramme de Venn (p. ex., le bon contre le méchant).
- Ainsi, Identifier les actions des personnages et construire un mur de mots d'action.
- Utiliser des marqueurs de temps pour relier les événements et les actions (p. ex., parce que, puis, ensuite, après).

¹ Soltani Habiba, Tabi Kelthoum, *L'importance des activités ludiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, cas des apprenants de 3ème année primaire de l'école Mohiédine Ali ben Mammeri-Chéria-Tébessa-2016-2017, P17, (consulté le 21/04/2019)

² La saynète, *la communication orale, op.cit.*, p.2

II .3.2. Une activité favorisant l'entraide :

Au cours de son expérimentation, HIDOT. L¹ a pu remarquer que les élèves avaient tendance à s'encourager. En effet, lors des analyses vidéo des prestations (des petites pièces réalisées par les élèves), les élèves s'autocritiquaient beaucoup. Elle devait alors faire ressortir les points positifs car ils ne cherchaient que des points négatifs. Le fait est qu'il n'est jamais évident de se voir et de s'entendre, d'où ces réactions négatives.

Elle n'était pas la seule à faire ressortir les points positifs. En effet, les camarades le faisaient également. Fréquemment, ils se disaient : « Moi, je trouve que tu as été très bien ».

Étant tous dans la même situation, elle pense qu'ils se soutenaient dans le but de recevoir un soutien à leur tour.

II .3.3. Le travail en groupe

Sophie Germain publie dans son article qui s'intitule : « *Communication et Travail en groupes* » les avantages du travail en groupe.

En facilite l'apprentissage et la pratique systématique Pourquoi le travail en groupes s'est il révélé être une dynamique constructive :

- Pour apprendre à se connaître soi-même
- Pour une meilleure confiance en soi
- Pour une prise de parole sans crainte
- Pour développer la personnalité
- Pour instaurer la parole en tant que moyen de résolution des conflits
- Pour apprendre à écouter les opinions des autres et les prendre en compte
- Pour améliorer la créativité, l'originalité
- Pour améliorer l'esprit d'équipe²

¹ Hidot. L, *Théâtre et inhibition, littérature et théâtre*, Valenciennes, Sep 2012 [En ligne] <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735333/document> , consulté le : 12 /3/2019.15 :38.

² Sophie Germain, *communication et travail en groupe*, Académie de Nancy-Metz, mai 2003, page 2 [En ligne] <https://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/57LPThionvilleGermain.pdf> , consulté le : 17/4/2019.

II .4.Définition de la bande dessinée :

D'après **Éric Dacheux**¹

« La bande dessinée est un art, un média, un plaisir. Un art reconnu puisqu'il existe des musées de la BD et que les planches de Bilal ou Hergé s'arrachent à prix d'or dans les galeries d'art. La BD est un média : c'est un support de communication aux caractéristiques techniques spécifiques, une industrie culturelle particulière et une médiation singulière entre des auteurs et des publics. La BD est, enfin, un plaisir : elle produit une « jouissance esthétique » due à la plongée individuelle au cœur d'une œuvre sensible ; mais c'est aussi un divertissement, une mise à distance d'une réalité sociale souvent difficile ».

II .4.1.Les composantes d'une bande dessinée :

Selon Alain I, on trouve que² :

Les amateurs de B.D. S'entendent sur un certain nombre de mots et de définitions pour décrire les différents éléments dont sont composées les bandes dessinées. :

La case ; est une vignette contenant un dessin. À noter qu'une bande dessinée n'a pas forcément de case.

Le strip ;(de l'anglais: «bande») ou bandeau est une suite de cases, disposées sur une ligne.

La planche ; Est un ensemble de cases, souvent disposées sur plusieurs lignes. On applique généralement le mot planche au document original. L'auteur numérote souvent sa planche discrètement dans un coin de celle-ci. La numérotation des planches n'est pas nécessairement égale à la numérotation des pages de l'album dans lequel elles paraîtront.

Les bulles ou phylactères; Sont des textes intégrés aux vignettes, destinés à la Transcription des dialogues des personnages de l'histoire. Les bulles sont souvent rondes (d'où leur nom) et parfois rectangulaires. Pour les pensées ou les rêves, elles ont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle.

Les récitatifs ; Sont des panneaux généralement situés au bord des vignettes et servant aux commentaires en « voix off », notamment pour donner des indications de temps et de lieu ou pour fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action

¹ Éric Dacheux, *La bande dessinée : art reconnu*, Hermès La revue.

N°54[En ligne]<http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/30596> ,consulté le 13/06/2019.12 :22.

² Alain I, *c'est quoi une bande dessinée ?*,14 janvier 2017, le réveil [En ligne].URL: <http://www.lereveil.info/article-37007967.html> , consulté le 10/06/2019.

Les cartouches ; Sont des cases rectangulaires situées en haut de la vignette qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu, de moment...

Sont des mots ou des icones suggérant un bruit, une action, une pensée par imitation phonétique, graphique ou iconique. Les mangas utilisent des onomatopées pour suggérer des sentiments.

Un album ; est un recueil de planches qui peuvent appartenir à une même série, à un même auteur, ou à un même thème (°albums collectifs). On parle typiquement d'album pour les recueils cartonnés et reliés dans un format proche de l'A4, on qualifie souvent les albums plus petits et reliés par des agrafes de *comics* (de *comic book*).

Une série; Est un ensemble d'albums reliés par un thème ou un personnage, parfois dans un ordre chronologique.¹

II .4.2.Les caractéristiques d'une bande dessinée :

Toute bande dessinée se caractérise par quelques points spécifiques :

- Les mêmes personnages sont présentés de manière identique dans les différentes vignettes ;
- Les dessins traduisent les lieux et les actions des personnages;
- Les sentiments sont exprimés : par le dessin, le graphisme, des signes spécifiques à la BD;
- Les bulles sont écrites convenablement (lisibles, droites);
- Présence éventuelle de récitatif pour indiquer ce qui ne peut être traduit par le dessin;²

II .4.3.La BD en classe de langue étrangère

Pourquoi utiliser la BD comme ressource en classe de langue étrangère?

- Grand pouvoir d'attraction de l'image.
- Aide à la compréhension : caractérisation des personnages et caractères graphiques (type de lettre, couleur, taille, onomatopées).
- Personnages connus.

¹ *Ibid.*

² Fadhila Slimane, *La BD en classe FLE comme support facilitateur de la compréhension orale de la fable*, mémoire de master sous la direction de Mme Lamia Amel AMMARI. Université de M'SILA

- Moyen à partir duquel on peut étudier la langue ainsi que la littérature et des aspects de la civilisation française.¹

II.5.Définition de la fable :

Les fables sont des récits imagés, en vers ou en prose, qui s'achèvent généralement par une leçon morale ou une réflexion critique, elles mettent en scène des animaux, des plantes, des objets, ou même phénomènes naturels et parfois aussi des hommes.

Les personnages utilisés par la fable :

La fable fait jouer des personnages, qu'ils soient réelles ou imaginaires, et qui sont dotés d'un certain nombre de caractères reconnaissables qui se repèrent facilement par le lecteur, par exemple, chez les animaux²

II.5.1.CARACTÉRISTIQUES DES FABLES DE LA FONTAINE

Les fables de Jean de La Fontaine se présentent sous la forme de courts récits dans lesquels interviennent généralement des ANIMAUX, mais aussi des hommes, ou des objets, des dieux, des éléments.

Le narrateur utilise divers procédés pour rendre le récit encore plus intéressant :

- ✓ La personnification, figure de style qui consiste à attribuer des comportements humains à des animaux ou des objets ;
- ✓ L'emploi du style direct (paroles des personnages) ;
- ✓ L'emploi du présent de narration ;

Les interventions du fabuliste contribuent à créer une complicité avec le lecteur.

Les fables comportent toujours une morale, qui peut être explicite ou implicite (sous-entendue).

¹ Pilar Munuera, *l'exploitant de la BD en classe de FLE* [En ligne]

<https://docs.google.com/presentation/d/1WrwieBIMpJfDfDSkCfZ8Eo9GxK2EKh9zW-CzaxdbMlg/edit> , consulté le 12/05/2019.

² La fable, Littérature / Genres littéraires, [En ligne] URL : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/fable.php> , consulté le : 20/5/2019.

On distingue les morales qui expriment un conseil (à la prudence, la sagesse...) et celles qui expriment un constat (souvent pessimiste).¹

¹ Chloé Simon, la fable, français 38littérature ,2008[En ligne] URL :

https://www.google.com/search?client=opera&hs=3kK&q=les+caractéristiques+de+la+fable+pdf&sa=X&ved=2ahUKEwjN58_jiaTjAhU-BGMBHdCHD-UQ1QIoAHoECAoQAQ&biw=1326&bih=626, consulté le : 15/6/2019.

Conclusion

La saynète commence à trouver sa place dans la classe de langue depuis plus d'une trentaine d'année. Il est une activité indispensable pour l'enfant, et un élément nécessaire à son équilibre et son développement globale, psychologique, cognitif, affectif et sociale.

En jouant l'enfant apprend à s'explorer et explorer son univers, il le fait avec sérieux, il respecte les règles, Donc l'utilisation du jeu est une nécessité à l'école.

L'enseignant de la langue étrangère va installer chez ses apprenants une compétence langagière par le biais du jeu de rôle.

Dans ce chapitre nous avons essayé de définir la saynète et de confirmer que les jeux et les activités théâtrales facilitent l'apprentissage des langues étrangères et les rendre bénéfiques comme nous avons parlé de leur rôle dans la production orale.

CHAPITRE III :

POUR UNE MISE EN PRATIQUE DE LA
SAYNETE EN CLASSE DE FLE

Introduction

L'objectif que nous nous sommes fixées tout au long de notre travail est de voir ce que nous pouvons arriver à développer la compétence de production orale chez l'apprenant.

A travers l'expérience que nous allons mener, nous visons à proposer la saynète comme étant un facteur motivant et favorisant l'apprentissage des langues étrangères dans le processus d'enseignement-apprentissage et à évaluer son utilité dans le travail.

Dans ce chapitre consacré à l'expérimentation, nous essayerons de le répartir en deux phases, la première phase sera réservée à la pratique, puis nous allons faire une analyse des résultats obtenus.

III.1. Présentation de l'échantillon :

III.1.1. Description de lieu d'expérimentation :

Notre expérimentation a été réalisée au CEM EL CHAHID Latrache El mabrouk d'El HAMEL à M'SILA.

III.1.2. L'enseignante :

Il s'agit d'une enseignante ayant en charge les apprenants de 4^{ème} année moyenne de l'école : EL CHAHID Latrache El mabrouk. Un savoir-faire acquis en une dizaine d'années d'ancienneté. Elle enseigne depuis 10 ans.

III.1.3. Population Expérimentale :

Notre public comprend 63 élèves qui proviennent de deux classes de quatrième année moyenne dont le nombre :

- De la première classe est de 30, de sexe différents (20 filles, 10 garçons) divisés en trois rangées.
- De la deuxième classe est de 33, de sexe différents (16 filles, 17 garçons) divisés en trois rangées.

La totalité des élèves sont du même âge de 15 à 16 ans pour les deux classes.

III.2. Méthode du travail :

Dans notre expérimentation, nous avons adopté la méthode expérimentale comparative.

III.2.1. Phase d'observation :

Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et pour cela nous avons discuté avec les enseignants de français sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements. Nous avons également

CHAPITRE III POUR UNE MISE EN PRATIQUE DE LA SAYNETE EN CLASSE DE FLE

observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français. et enfin nous avons recensé le matériel didactique utilisé. Ce dernier est constitué principalement de : le cahier d'activité, le document d'accompagnement auxquelles s'ajoutent quelques dictionnaires.

III.2.2. Méthode expérimentale :

Notre méthode expérimentale est scindée en deux phases principales :

Dans la première phase nous proposons un support visuel qui consiste, à observer une photo dans le livre qui raconte la fable de la fontaine « la cigale et la fourmi ».

La seconde phase consiste à faire passer les élèves de chaque groupe au tableau pour produire l'histoire oralement.

III.3. Le choix du support :

En fait, le support sur lequel nous allons travailler n'a pas été choisi par hasard. Après avoir consulté le manuel de la quatrième année moyenne, nous avons trouvé un projet qui s'intitule : écrire et monter une pièce de théâtre ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir ». Cette pièce mettra en garde les adolescents contre les dangers de certains fléaux sociaux : tabagisme, violence, etc.

Ce deuxième projet comporte la fable dont les personnages sont des animaux qui prennent la parole sous forme de dialogue, ce qui serait adaptable à l'activité de la saynète. Donc, nous avons voulu faire le lien entre ce qu'ils ont appris (la fable), et la saynète que nous avons choisi « la cigale et la fourmi ».

III.4. Description des séances :

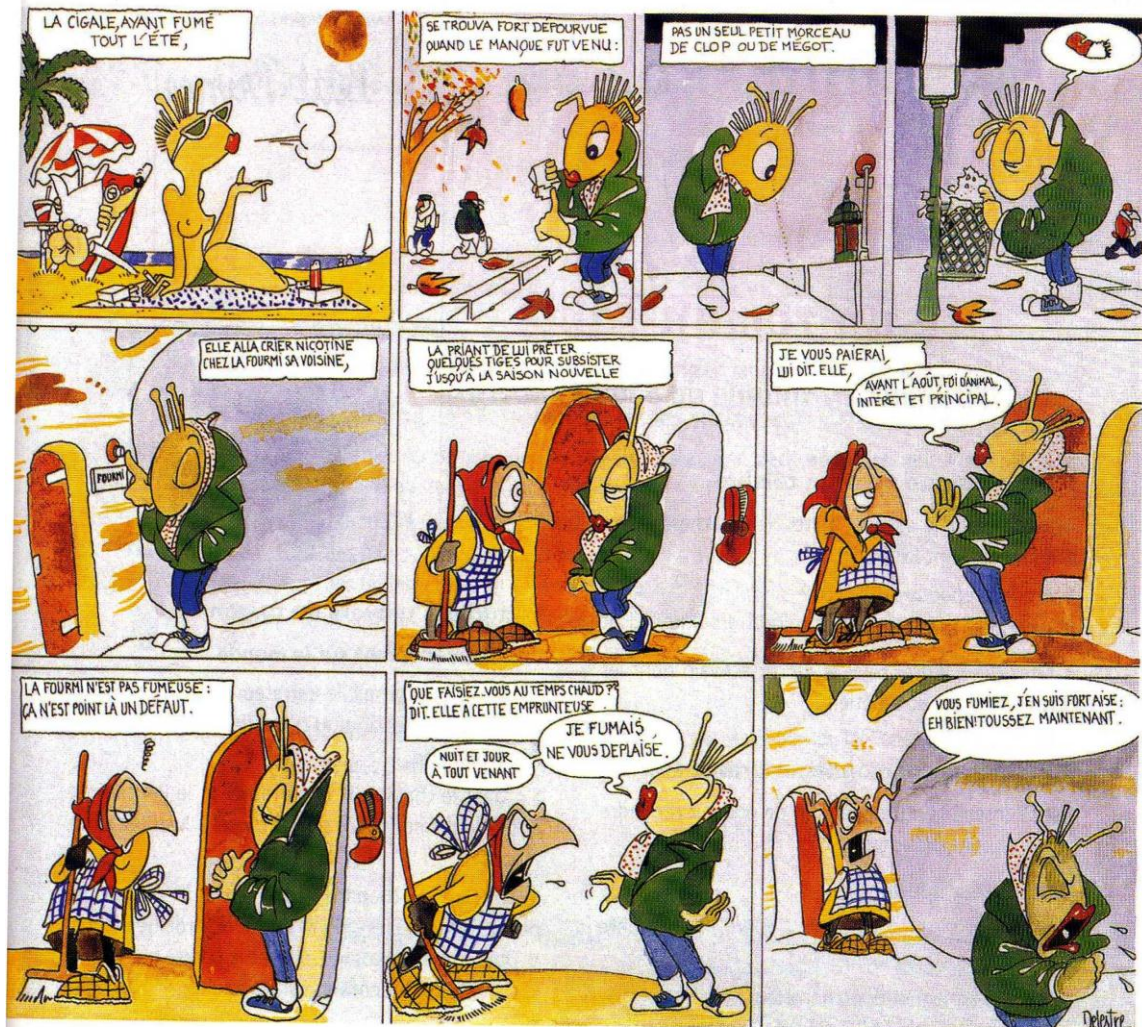
III.4.1. Classe témoin :

Séance n° :01

Projet N° :02 Durée : 1h

Activité/Production orale / « Utilisation d'une BD »

La cigale, le tabac et la fourmi



La cigale, le tabac et la fourmi, publicité anti-tabac par Delestre de la Ligue nationale contre le cancer, 1991.

Questions :	
La première étape	Eveil de l'intérêt
1- Quels sont les phénomènes sociaux que vous connaissez ?	
2- Connaissez-vous des noms d'insectes ?	
3-Lesquels vivent en société organisée ?	
4-Quels insectes sont cités dans cette BD ?	
La deuxième étape	L'activité
1-Quel est le titre de cette BD ?	
2-De quelle fable s'inspire-t-elle ?	
3-Cette BD est utilisée comme publicité par qui ?que vise-t-elle ?	
4-Compare la première et la dernière vignette ?que remarques-tu ?	
5-Relève les mots et expressions qui se rapportent au tabac /quels mots sont synonymes ?	
La troisième étape	post activité
1- Quels sont les conseils que tu peux présenter aux adultes fumeurs ?	

III.4.1.1.Déroulement de la séance :

Nous avons mis en place une séance de 60 min, il s'agit de répondre à des questions concernant la production orale (la cigale et la fourmi) interprété par les élèves.

Durant la séance, les élèves ont été calmes, ils étaient un peu hésitants soit par timidité ou par difficultés.

La pré-activité :

Dans cette première phase, nous avons présenté le thème en lisant la consigne, puis nous avons expliqué aux élèves la tâche à réaliser .en fonction du type d'activité les élèves peuvent travailler en groupe ou de façon individuelle .selon qu'ils se trouvent en situation d'interaction.

L'activité :

C'est la phase la plus importante de la production orale .elle s'organise en deux temps :

Phase de préparation :

Nous avons aidé les élèves à collecter les idées et les organiser conformément à la consigne .A partir de questions, nous avons amené les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

Phase de production :

Ici, les élèves prennent la parole à tour de rôle, la phase de correction intervient après la production afin de ne pas bloquer la continuité du discours.

Post-activité :

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion.

L'objectif visé :

Notre objectif est de voir la capacité des élèves quand ils sont face à une bande dessinée et leurs réactions pendant leur apprentissage.

Grille d'évaluation :

Critères	Prononciation /Intonation	Enchaînement/liaison	Mémorisation
Les élèves qui ont réalisé le travail	9	13	16
Les élèves qui n'ont pas réalisé le travail	24	20	17
Nombre total	33	33	33
Evaluation	27%	39%	48%

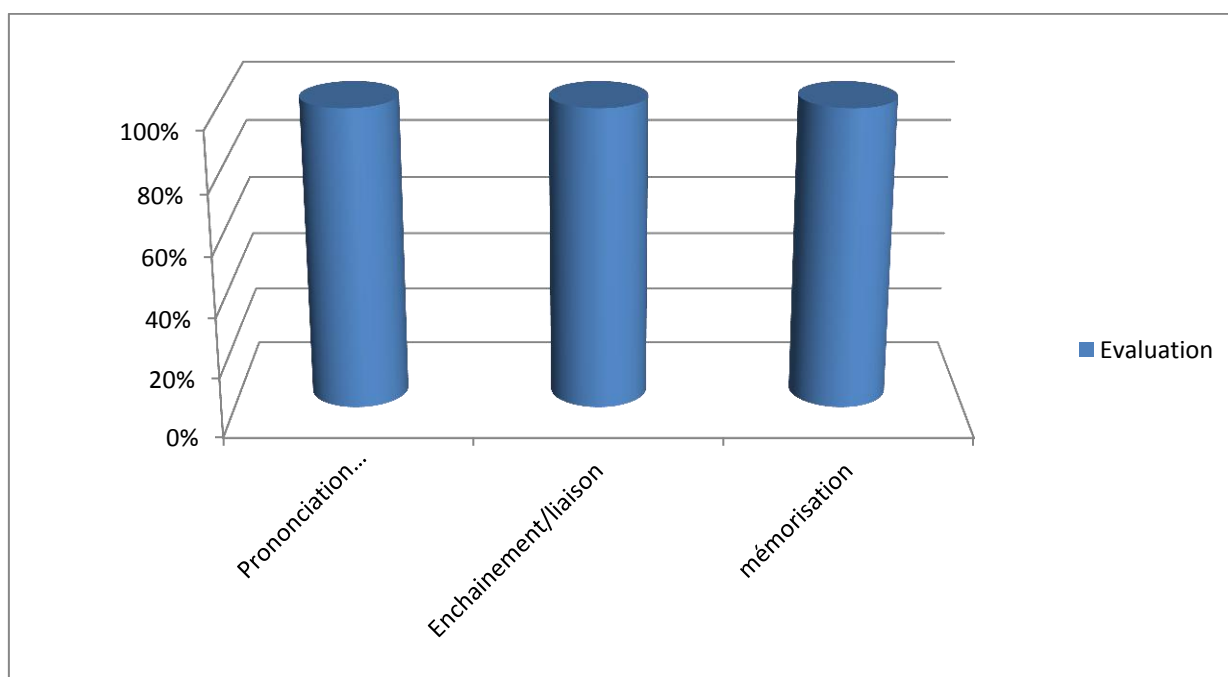


Figure n°1 .histogramme représentatif : Les critères à respecter dans la bande dessinée

III.4.1.2. Analyse des résultats :

Ce que nous pouvons dire c'est que les résultats obtenus par le groupe témoin sont insatisfaisants, il apparaît d'après le tableau, que les élèves ont réalisé des résultats moins considérables.

Intonation et prononciation :

Nous avons observé que les élèves ont des difficultés au niveau de la prononciation. Quelques élèves confondent entre le « b » et le « p ».

La plupart ont prononcé la consonne finale des mots par exemple :

Froid / fɔwad/

Tout / tut/

Mégot / megot/

Enchaînement/liaison :

Nous avons remarqué que les élèves n'ont pas respecté la liaison lors la lecture de la BD.

Mémorisation :

En fonction des résultats obtenus et des difficultés rencontrées par les élèves durant la séance, nous avons pressenti que les élèves étaient désintéressés, et ils trouvent une difficulté d'intérioriser et de mémoriser ces nouveaux mots.

III.4.2. Classe expérimentale :

Exploiter la fable pour expliquer les inconvénients du tabagisme aux apprenants en fonction de la séquence proposée (même thème avec celui du manuel).

Séance n° :02

Projet n° :02 durées : 1h

Activité : Production orale

Le narrateur : Mesdames et messieurs ; bonjour

Deux voisines en plein mois d'août partagent le même quartier mais ne partagent pas la même vision du monde.

Nous allons vous jouer la scène de la célèbre fable de Jean de la Fontaine : « La cigale et la fourmi »

Le narrateur : cigale !cigale !cigale !

La cigale : oui, je suis là

Le narrateur : ah !tu es là !bonjour cigale

CHAPITRE III POUR UNE MISE EN PRATIQUE DE LA SAYNETE EN CLASSE DE FLE

As-tu vu la fourmi ?

La cigale : Oui, je l'ai vue, elle travaille assidûment.

Le narrateur : et toi que fais-tu ?

La cigale : moi ! moi je chante, je danse je fume également tout l'été

Le narrateur : la cigale ayant fumé tout l'été se trouva fort en mauvais état de santé.

La cigale : l'hiver est arrivé, j'ai faim et j'ai froid et je suis malade ...que faire ?

Le narrateur : la cigale ayant fumé tout l'été quand le manque fut venu se trouva fort dépourvu pas un seul petit morceau de clope ou de mégot elle alla crier nicotine chez la fourmi sa voisine

Le narrateur : la cigale allant frappée à la maison de la fourmi toc !toc !toc !

La cigale : il y a quelque 'un ?

La fourmi : oui il y'a quelqu'un, mais qui frappe par un jour aussi froid ?

Ah mais je vous reconnais, c'est vous la fumeuse.

La cigale : oui madame la fourmi, pourriez-vous me prêter quelques tiges pour subsister jusqu'à la saison nouvelle, je vous paierai. Avant aout foi d'animal intérêt et principal s'il vous plaît

La fourmi : que faisiez-vous au temps chaud ?quand je faisais le ménage, la vaisselle, je ne suis pas prêteuse moi, oh !j'ai mal au genou, tu vois j'ai tout fait pendant tout L'été !je ne suis pas prêteuse moi, oh !j'ai mal au dos de la lourdeur des provisions que j'ai ramassé, que faisiez-vous au temps chaud ?

La cigale : nuit et jour à tout venant, je fumais ne vous déplaie !

La fourmi : vous fumiez ? J'en suis forte aise .et bien toussiez maintenant.

La cigale : ce n'est pas possible, je n'ai plus qu'à mourir.

La fourmi : écoute !je ne suis pas méchante je ne vais pas te laisser malade dans le manque et le besoin mais s'il te plait arrête de fumer et prend soin de ta santé

Questions	
La première étape	Eveil de l'intérêt
1-Quels sont les phénomènes sociaux que vous connaissez ?	
2 -Connaissez-vous des noms d'insectes ?	
3-Les quels vivent en société organisée ?	
4-Quels insectes sont cités dans la pièce ?	
La deuxième étape	L'activité
1-Quel est le titre de cette pièce théâtral ?	
2- Quels sont les personnages principaux de cette pièce théâtrale ?	
3-Deux saisons sont citées, quelles sont-elles ?	
4-Qu'a fait la cigale pendant tout l'été ?	
5-Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?	
6-L'hiver venu, dans quelle situation se trouve la cigale ?	
7-Dans cette fable y a-t-il une morale	
La troisième étape	Post activité
Quels conseils présentes- tu aux adultes fumeurs ?	

III.4.2.1.Déroulement de la séance :

Notre expérience a été réalisée en deux phases :

La phase de préparation et d'entraînement :

Nous avons consacré une première séance à familiariser les élèves avec ce type d'exercice.

Lors de la phase de préparation, après avoir diffusé la pièce à l'aide du data show, nous avons composé des groupes d'élèves (quatre élèves par groupe). nous avons expliqué le travail aux élèves afin de leur permettre un axé facile à la pièce. Ensuite nous les avons invité à passer un par un devant leurs camarades pour lire le texte théâtral, cela nous a permis de faire quelques remarques concernant la prononciation, les gestes, les mimes,...etc.

Les textes sont présentés aux élèves en version papier afin qu'ils puissent reproduire la saynète, et même la rejouer correctement.

Les objectifs visés de la science :

- Rendre l'enfant capable d'articuler, de dire.
- Rendre l'enfant capable d'utiliser son corps pour dire.
- Rendre l'enfant capable d'écouter l'autre.

- Rendre l'enfant capable de construire un message.
- Rendre l'enfant capable de créer, d'improviser oralement.

Grille de préparation et d'entraînement :

Critères	Improvisation	Utilisation du corps	Mémorisation	Prononciation /Intonation
Les élèves qui ont fait l'activité	12	11	6	10
Les élèves qui n'ont pas fait l'activité	18	19	24	20
Nombre total	30	30	30	30
Résultat	40%	36%	20%	33%

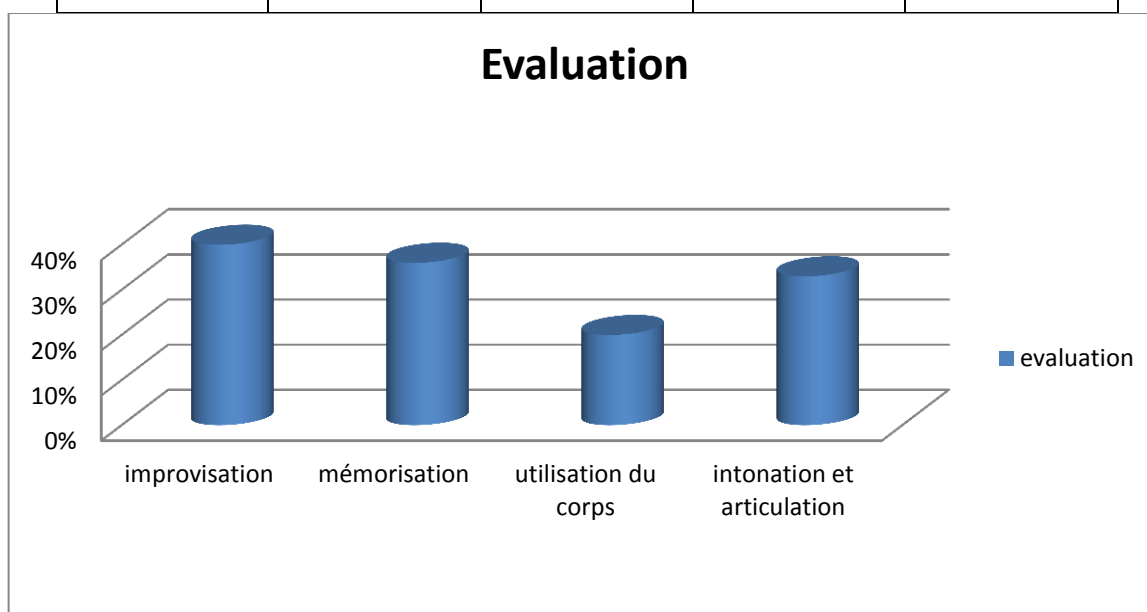


Figure n°2. Un histogramme représentatif : Les critères à respecter dans la saynète durant la préparation

III.4.2.2. Analyse des résultats :

Mémorisation et improvisation

Nous avons observé des répétitions gênantes, trac et la timidité en regardant le plafond ou le sol ainsi la longueur des pauses. Hésitation....

L'utilisation du corps

En premier lieu, on a trouvé une difficulté à sélectionner les plus motivés, cela revient

CHAPITRE III POUR UNE MISE EN PRATIQUE DE LA SAYNETE EN CLASSE DE FLE

à l'effet de la saynète très peu vue et exploitée en classe.

L'enseignante a bien su s'y prendre et à les mener à réagir .La théâtralisation (le jeu) de la pièce, n'a pas été bien réussi. Quelques lacunes ont subsisté (la gestuelle par exemple)

Intonation et prononciation :

Comme nous avons remarqué des fautes de liaison et de prononciation des voyelles et des fois les lettres muettes, le prolongement dans la prononciation...etc.

La phase de la mise en scène :

Dans la phase de la mise en scène, les élèves ont déjà préparé le travail préalablement cette phase a pour objectif de voir l'efficacité de la saynète dans l'amélioration de la production orale .pendant une activité de jeu de rôle.

Nous avons demandé aux élèves de reproduire la pièce sans support visuel devant leurs camarades sans oublier les recommandations et les conseils qui leur ont été donnés.

Pendant la mise en scène, nous avons observé la motivation des apprenants, même ceux qui n'étaient pas habitués à participer, ils étaient très intéressés à l'activité.

Nous avons également constaté que les apprenants ont beaucoup apprécié le travail coopératif Donc, à partir de notre étude, nous pouvons dire que la saynète Proposée a permis aux élèves de :

- De s'exprimer par les gestes et les mimiques ;
- De travailler en collaboration ;
- Créer chez les élèves timides la confiance en soi ;
- Partager et échanger avec les autres collègues leurs opinions, leurs idées.

Grille de la mise en pratique :

Critères	Improvisation	Mémorisation	Utilisation du corps	Prononciation /intonation
Les élèves qui ont fait l'activité	22	23	25	20
Les élèves qui n'ont pas fait l'activité	8	7	5	11
Nombre total	30	30	30	30
Résultat	73%	76%	83%	66%

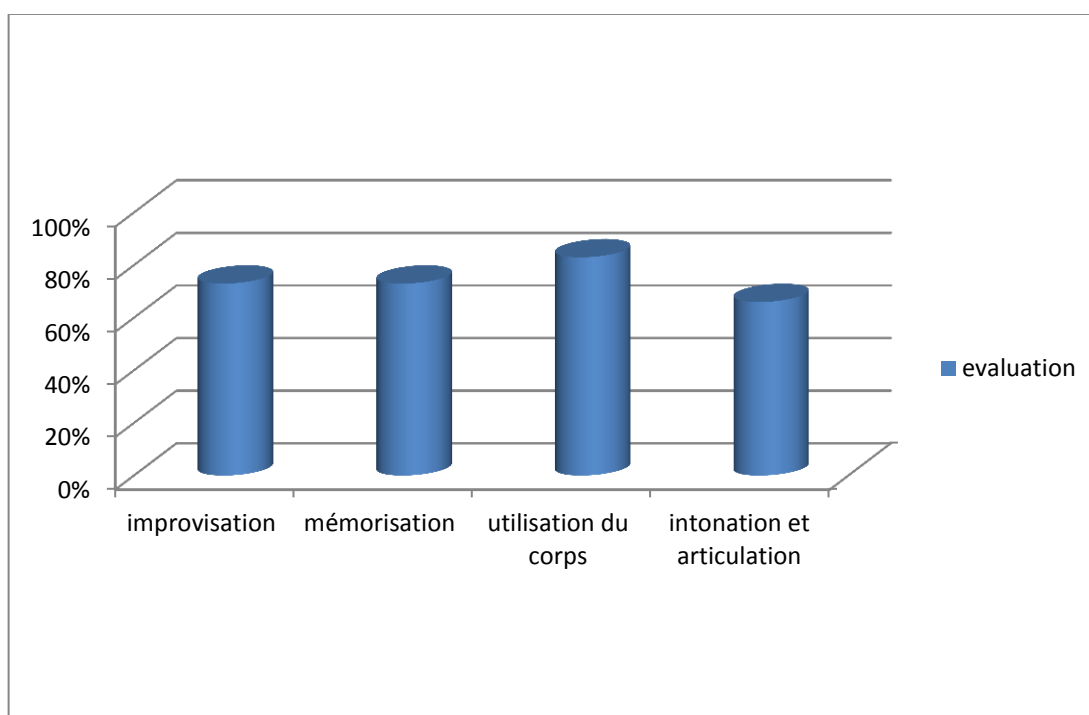


Figure n°3. Un histogramme représentatif : Les critères à respecter dans la saynète durant la mise en pratique .

III.4.2.3. Analyse des résultats de la classe expérimentale :

Après le déroulement de la séance, nous avons constaté que les élèves ont appris la saynète avec motivation, et avec plaisir, tout en respectant les conseils donnés, tout ce qui concerne l'apprentissage de l'oral (voix haute/intonation/gestes ... etc.).

La mémorisation et improvisation

D'après ces résultats nous avons observé que les élèves improvisent la saynète devant leurs camarades sans prendre le texte, ils ont mémorisé le texte à travers la répétition et lorsqu'ils ont eu une occasion pour le préparer préalablement.

Nous pouvons déjà en conclure que la réalisation de cette activité a permis à tous les élèves d'apprendre de nouveaux mots . L'évolution en production de mots est positive pour tous les élèves.

L'utilisation du corps

A partir de cette expérience nous pouvons dire que la saynète aide les élèves à éduquer leurs corps, aussi nous avons observé qu'ils sont arrivés à s'exprimer librement, bien sur tout en prenant en considération toutes les remarques données. Ils adoptent une attitude et un ton en harmonie avec la situation. Dans la même veine nous avons observé qu'ils ont fait des

efforts

Intonation et prononciation

Selon les résultats représentés nous avons constaté lors la présentation du travail qu'il y avait une progression et une amélioration d'une manière remarquable, surtout au niveau de la prononciation et l'articulation chez la plupart des élèves.

La plupart des élèves s'articulent correctement les phonèmes, ils respectent l'intonation, ils s'expriment avec beaucoup d'aisance autrement dit de façon expressive. Les résultats indiquent que 63% des élèves sont arrivés aux résultats attendus.

Nous avons constaté que leur perception générale s'était améliorée de façon positive

Les appréciations des apprenants :

A la fin de la séance, nous avons demandé aux élèves d'écrire des commentaires sur des brochures concernant leurs appréciations sur le travail réalisé .nous avons constaté que la plupart parmi eux ont apprécié le travail, ils ont écrit des commentaires positifs et ils ont souhaité de refaire l'activité avec l'enseignante.

Interprétations

En général, cette activité s'est très bien déroulée, pendant notre expérience. Nous avons constaté que les élèves avaient la motivation et l'enthousiasme à accomplir les tâches demandées .Ils parlent mieux que la première séance ; comme nous avons remarqué ont une amélioration dans la concentration lors la présentation de leurs camarades.

Sans exception la totalité des élèves ont participé. Le test effectué montre qu'une activité présentée et vue facilite la mémorisation et augmente la concentration.

À travers notre analyse, nous pouvons affirmer que la saynète a contribué à motiver nos élèves à prendre la parole.

Conclusion

La pratique de la saynète avec notre échantillon, nous a permis de répondre à notre question posée de départ : comment cette activité peut influencer la compétence de l'apprentissage de la production orale.

La saynète en milieu scolaire offre des rapports entre élèves, et enseignant au profil de l'apprentissage.

Selon ce qui précède nous pouvons dire que le jeu de rôle en classe du FLE, si nous le donnons le temps suffisant, et la méthode convenable peut bénéficier à l'apprentissage du FLE.

En permettant à l'élève d'être acteur de ses apprentissages et de développer son autonomie

Ainsi, la saynète permet de :

- Comprendre et partager des informations ;
- Communiquer avec les autres
- Réagir dans différentes situations

En général, elle favorise l'expression orale de la langue étrangère en classe.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Au terme de notre travail intitulé « La saynète au service de l'enseignement /apprentissage de la production orale», nous sommes arrivées à répondre à notre problématique de départ relative à l'importance de la mise en œuvre d'une saynète dans l'enseignement –apprentissage de la production orale. En effet cette activité pédagogique suscite la motivation, développe des stratégies cognitives utilisées dans la production orale, et donc elle favorise l'appropriation de FLE chez les élèves de 4^{ème} année moyenne.

Par ailleurs, notre objectif n'est point d'introduire des nouveaux modes d'enseignement/apprentissage du FLE, mais seulement de démontrer qu'un outil tel que celui qu'on vient de choisir peut faciliter l'apprentissage de la production orale

Dans notre travail, nous nous sommes présenté la définition de la production orale. Nous avons abordé les compétences (linguistiques, socioculturelles, référentielles et discursive) auxquelles l'apprenant se réfère lors de la production d'un discours orale. Nous avons survolé aussi les difficultés que rencontre l'apprenant lors de la production orale.

Dans un second temps, Ce mémoire nous a permis de découvrir ce qu'est la saynète, ses caractéristiques, ses types et son rôle. Et leur utilisation dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous avons constaté que la saynète est un moyen par excellence dans l'enseignement/apprentissage de FLE, parce qu'elle aide les élèves à s'exprimer oralement en français devant leurs camarades. En fait, nous avons remarqué pratiquement, lors de notre expérience des progrès significatifs et remarquables chez certains élèves de quatrième année moyenne. Donc, cette activité dynamise la communication verbale et non verbale de sorte que les élèves deviennent des acteurs sociaux de leur apprentissage

Aussi, la saynète permet aux élèves de vaincre leur timidité, de prendre confiance en eux et de s'exprimer plus librement. Nous avons observé une différence remarquable entre les activités classiques d'expression orale et les activités que nous avons choisi. Nous étions agréablement surprises par les apprenants et nous avons l'impression de les redécouvrir.

La démarche expérimentale menée en classe de FLE, nous a permis de dire que la saynète joue un rôle primordial dans la production orale puisqu'elle favorise la motivation, le développement des compétences langagières cognitives de l'apprenant. Alors, le jeu constitue une composante essentielle au développement de l'enfant. Il est le médiateur de finalité pédagogique, utile de l'introduire au bon moment du cours.

Cette pratique expérimentale, nous a permis également de confirmer notre hypothèse de départ que la saynète facilite la production orale chez des apprenants du moyen en classe de FLE. Leur utilisation se révèle très précieuse parce qu'elle assure une bonne production, motive les élèves les submerge dans un climat de détente et de jouissance, les incite à réagir dans des situations de communications, et donc acquérir à chaque fois des nouvelles connaissances, des nouveaux mots.

Nous suggérons à tous les enseignants de FLE à donner plus d'importance à la saynète; en l'intégrant pour travailler toutes les compétences notamment la compétence de l'expression orale.

A la fin de cette recherche, nous souhaitons que cette dernière soit complétée par une recherche qui mette l'accent sur l'apport de la saynète dans le développement de la production orale chez les élèves de français langue étrangère.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- JOAQUIN, Dolz, Bernard, Schneuwly, *Pour un enseignement de l'oral*, France, 2016.
- Jacques Tardif, *Pour un enseignement stratégique*. L'apport de la psychologie cognitive, Montréal, 1997.
- GINETTE, Plessis –Bélair, LIZANNE Lafontaine et RÉAL Bergeron, *La didactique du français orale au Québec*, presse de l'université, le déltat, 2885 du Québec, boulevard laurier, 2007.
- ROBERT, Arisma, JEAN-BRUNY, Fresmont & all, Livret 5. *Renforcement didactique*. *Didactique de la compréhension et de l'expression orale*, Pétion-ville, Haïti, 2011-2012.
- LIEURY et FENOUILLET, *Motivation et réussite*, paris, Dunod . 1997

Articles :

- COLETTA J. « L'oral c'est quoi ? Dans *Oser l'oral* », *cahiers pédagogiques*, N°400.
- JANET Atlan, « L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE » Vol. 3, n° 1 | 2000.
- ALEXANDRA Arrieta Espinosa, « Les stratégies d'apprentissage des apprenants de la première année des filières de français de l'Université du Costa Rica », N° 22, 2015 / 235-263.
- CLAUDE germain & joan netten, Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2, *Babylonia* 02/05/2005
- NATHALIE Soubrier, « Didactique de l'oral oral et oralité », Avril 2014 - Lycée Brossolette de Villeurbanne.
- La communication orale, *Activités d'expression orale, les jeux de rôles*, 2007.
- LAETITIA Hidot, Théâtre et inhibition : l'inhibition des élèves de cycle 3, 25 Sep 2012.
- ÉRIC Dacheux, *La bande dessinée : art reconnu*, Hermès La revue. N°54.

Dictionnaire et encyclopédies :

- *Dictionnaire de Français*, Larousse-Bordas, France, juillet 1997,
- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international, 2003.
- NORBERT SILLAMY, *Dictionnaire de psychologie Larousse*, Paris, 2003.
- Le Robert de poche, Paris, France: *Dictionnaires Le robert-séjour*, 2010.

Sitographie :

- https://www.lepointdufle.net/penseigner/bande_dessinee-fiches-pedagogiques.htm.consulté le13/06/2019.
- <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/fable.php>, consulté le20/05/2019.
- http://www.crepas.qc.ca/section/841-r%F4le_de_1%E2%80%99enseignant,consulté le13/04/2019.

Documents officiels :

Manuel scolaire de la 4^{ème} AM.

Thèses et mémoires :

- TAGHEZOUT Ahlem, *L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en FLE*, le cas des élèves de la 4 AP, 2008-2009.
- SOLTANI Habiba, TALBI Kelthoum, *L'importance des activités ludiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, cas des apprenants de 3^{ème} AP de l'école Mahieddine Ali ben Maamri-Chéria- Tébéssa- 2016-2017.
- HAMANI Roufia, *L'enseignement de l'oral en FLE à travers le théâtre : cas de classe de 2^{ème} année Secondaire*, Université Abderrahmane Mira, 2014.
- FADHILA Slimane, *La BD en classe FLE comme support facilitateur de la compréhension orale de la fable*, mémoire de master sous la direction de Mme Lamia Amel AMMARI. Université de M'SILA
- HELENA Bernhard, *Les apports du théâtre sur les apprentissages scolaires & plus particulièrement sur l'oral*, Travail de diplôme Réalisé sous la supervision de Mme Véronique Marmy-Cusin, Avril 2016.

ANNEXES

Annexe 01 :

La cigale et la fourmi

Le narrateur : Mes dames et messieurs bonjour

Deux voisines en plein mois d'août partagent le même quartier mais ne partagent pas la même vision du monde.

Nous allons vous jouer la scène de la célèbre fable de Jean de la Fontaine : « La cigale et la fourmi »

Le narrateur : cigale !cigale !cigale !

La cigale : oui, je suis là

Le narrateur : ah !tu es là !bonjour cigale

As-tu vu la fourmi ?

La cigale : Oui, j'ai vu la fourmi .elle travaille assidûment.

Le narrateur : et toi que fais-tu ?

La cigale : moi !moi je chante, je danse je fume et cependant tout l'été

Le narrateur : la cigale ayant fumé tout l'été se trouva fort dépourvu

La cigale : l'hiver est arrivé, j'ai faim et j'ai froid et je suis malade ...que faire ?

Le narrateur : la cigale ayant fumé tout l'été quand le manque fut venu se trouva fort dépourvu pas un seul petit morceau de clope ou de mégot elle alla crier nicotine chez la fourmi sa voisine

Le narrateur : la cigale allant frappée a la maison de la fourmi toc !toc !toc !

La cigale : il y a quelque 'un ?

La fourmi : oui il y'a quelqu'un, mais qui frappe par un jour aussi froid ?

Ah mais je vous reconnais, c'est vous la fumeuse.

La cigale : oui madame la fourmi, pourriez-vous me prêter quelques tiges pour subsister jusqu'à la saison nouvelle, je vous paierai. Avant aout foi d'animal intérêt et principal s'il vous plaît

La fourmi : que faisiez-vous au temps chaud ?quand je faisais le ménage, la vaisselle, je ne suis pas prêteuse moi, oh !j'ai mal au genou, tu vois j'ai tout fait pendant tout L'été !je ne suis pas prêteuse moi, oh !j'ai mal au dos de la lourdeur des provisions que j'ai ramassé, que faisiez-vous au temps chaud ?

La cigale : nuit et jour à tout venant, je fumais ne vous déplaie !

La fourmi : vous fumiez ? J'en suis forte aise .et bien toussiez maintenant.

La cigale : ce n'est pas possible, je n'ai plus qu'à mourir.

La fourmi : écoute ! je ne suis pas méchante je ne vais pas te laisser malade dans le manque et le besoin mais s'il te plait arrête de fumer et prend soin de ta santé

Le document sonore :

URL : https://www.youtube.com/watch?v=d_2d2nIqfm4.

Annexe 02 :



Annexe 03 :

Projet 02 : Ecrire et monter une pièce de théâtre ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir ». Cette pièce mettra en garde les adolescents contre les dangers de certains fléaux sociaux : tabagisme, violence, etc.

Séquence 01 : Argumenter dans le récit

Supports pages : 91

Objectifs : Produire à l'oral un récit argumentatif à partir d'une BD.

Production de l'oral

Je m'exprime

Observe bien cette BD.

1- Quel est le titre de cette BD ? Qui en est l'auteur ?

Cigale, le tabac et la Fourmi. L'auteur est Delestre.

2- De quelle fable célèbre s'inspire-t-elle ?

Elle s'inspire de la célèbre fable de Jean de La Fontaine « La Cigale et la Fourmi. »

3- Cette BD est utilisée comme publicité. Par qui ? Que vise-t-elle ?

Par la Ligue nationale contre le cancer, 1991. Elle vise à faire prendre conscience et à sensibiliser contre les dangers du tabac.

4- Compare la première et la dernière vignette. Que remarques-tu ?

Dans la première vignette, la Cigale est jeune et en bonne santé. Dans la dernière, la Cigale a prématurément vieilli, son teint est livide, pâle, elle tousse : elle a l'air gravement malade.

5- Relève les mots et expressions qui se rapportent au tabac. Quels mots sont synonymes ?

Fumé, manque, clope, mégot, nicotine, tiges, fumais, toussiez, antitabac.

Les mots synonymes sont : tige et clope

Récapitulons

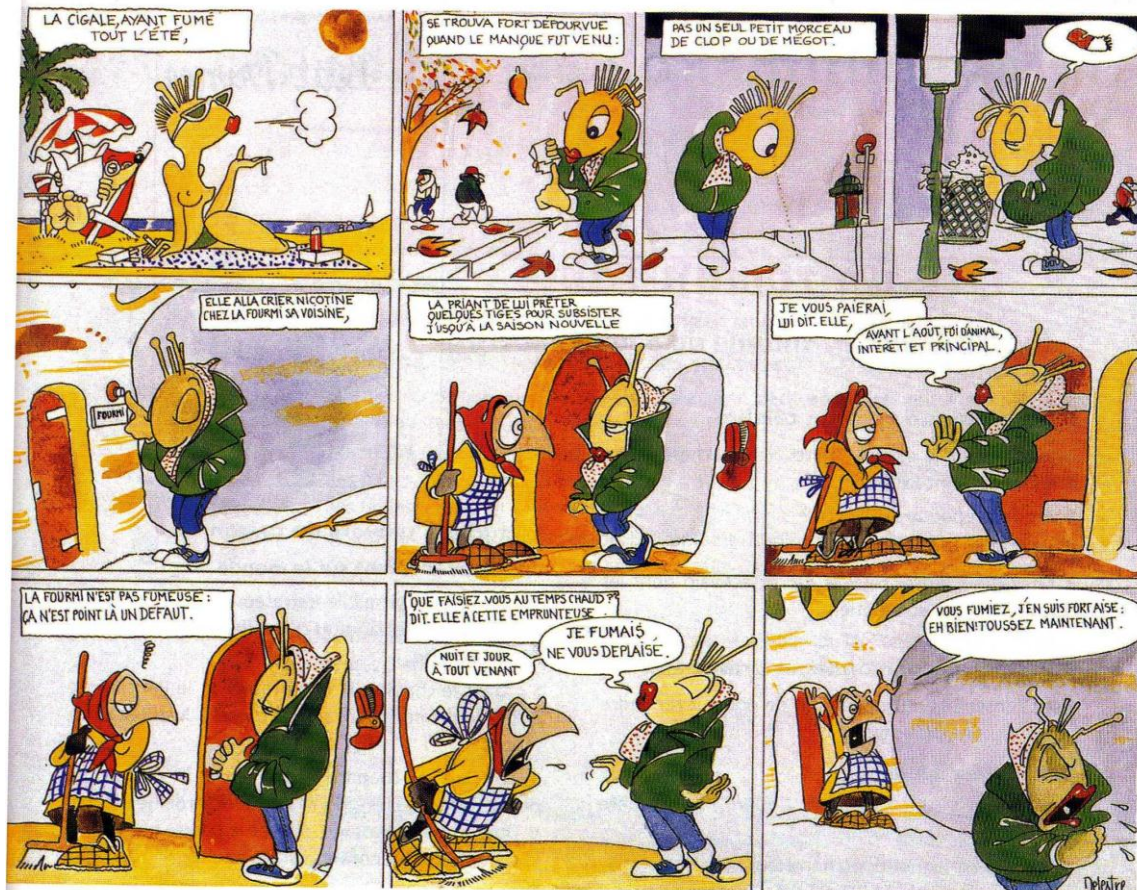
Jeu de rôles

En trinômes (le narrateur - la cigale - la fourmi), interprétez cette BD (la cigale, le tabac et la fourmi) avec vos propres mots.

LE NARRATEUR - C'est l'été ; il fait chaud. La cigale

Annexe 04 :

La cigale, le tabac et la fourmi



La cigale, le tabac et la fourmi, publicité anti-tabac par Delestre de la Ligue nationale contre le cancer, 1991.

Annexe 05 : les commentaires

J'aime de se travailler

J'aime

Je suis très contente de jouer
avec mes amies. Merci Madame.

merci pour venir avec nous. j'espère que madame
fait le travail autre fois avec nous.

j'adore le travail avec vous madame

Résumé :

La réussite de l'apprenant dans l'apprentissage d'une langue étrangère va largement dépendre de sa motivation. L'enseignant a donc la lourde tâche de favoriser cet apprentissage par la mise en place de séances de langue qui encouragent toujours plus l'apprenant à s'engager. L'utilisation de la saynète semble être une approche intéressante pour susciter le goût et le plaisir d'apprendre une langue vivante étrangère et en faciliterait donc son apprentissage à l'école. La saynète est un outil majeur étant à la fois facteur de motivation et permettant de rendre l'apprenant actif et acteur de ses apprentissages. De plus, elle aide l'élève à progresser dans la production orale. Mais sa réalisation demande plus de temps car le nombre des apprenants dans les classes est généralement élevé. Alors, l'enseignant doit savoir gérer les circonstances afin qu'il puisse exploiter la saynète comme support didactique efficace.

Les mots clés : Saynète, Production orale, Apprenant, Motivation.

Abstract:

The success of the learner in learning a foreign language will largely depend on his motivation. The teacher therefore has the difficult task of promoting this learning by setting up language sessions that encourage the learner to become more involved. The use of the sketch seems to be an interesting approach to arouse the taste and pleasure of learning a foreign living language and thus facilitate its learning at school. The skit is a major tool that is both a motivating factor and helps to make the learner active and actor of his learning. In addition, it helps the student to progress in the oral production. But its realization requires more time because the number of learners in the classes is generally high. Then, the teacher must know how to manage the circumstances so that he can use the skit as an effective didactic support.

Key words: sketch, Oral production, Learner, Motivation.

ملخص

إن نجاح المتعلم في تعلم لغة أجنبية يعتمد إلى حد كبير على دوافعه وبالتالي فإن المعلم لديه مهمة صعبة لتعزيز هذا التعلم من خلال تنظيم دورات اللغة التي تشجع المتعلم على أن يصبح أكثر انخراطاً يبدو أن استخدام المخطط هو أسلوب مثير للاهتمام لإثارة ذوق ومتعة تعلم لغة حية أجنبية وبالتالي تسهيل تعلمها في المدرسة. المسرحية هي أداة رئيسية تعد عاملاً محفزاً وتساعد على جعل المتعلم نشطاً وممثلاً لتعلمه بالإضافة إلى ذلك يساعد الطالب على التقدم في الإنتاج الشفهي لكن تحقيقها يتطلب المزيد من الوقت لأن عدد المتعلمين في الفصول مرتفع بشكل عام بعد ذلك، يجب على المعلم معرفة كيفية إدارة الظروف بحيث يمكن استخدام المسرحية كوسيلة تعليمية فعالة.

الكلمات المفتاحية: المسرحية، التعبير الشفوي، المتعلم، التحفيز.